Link

Autisme - Europe

N° 66
Décembre 2016
Edition française

11e Congrès international d'Autisme-Europe: Plus de 1700 participants à Edimbourg

Florian Van Acker, athlète belge avec autisme et Champion paralympique à Rio 2016 : « Mon leitmotiv, never give up (n'abandonne jamais), vaut aussi bien pour le sport que pour la vie en général. »

Liz Pellicano : Construire un cadre participatif pour l'autisme

Tracey Francis : La vie après l'école - rester sur la bonne voie

Des habitations mobiles pour promouvoir l'indépendance des personnes autistes au Danemark

Pour la diversité — Contre les discriminations

Autisme-Europe aisbl
Rue Montoyer, 39 • B - 1000 Bruxelles, Belgique
Tél.:+32-2-675 75 05 - Fax:+32-2-675 72 70
E-mail: secretariat@autismeurope.org
Site internet: www.autismeurope.org

Published by Autism-Europe Afgiftekantoor - Bureau de dépôt : Brussels - Ed. responsable : Z. Szilvasy

Edito

Chers amis,

Etre « Heureux, en bonne santé et *empowered* », ce sont les vœux que nous vous adressons pour l'année 2017. C'était également la devise de notre congrès qui s'est tenu à Edimbourg en Septembre 2016.

Ce 11ème congrès international a remporté un vif succès, avec plus de 1700 participants d'une soixantaine de pays, donnant l'opportunité à des personnes autistes, des familles, des professionnels et des chercheurs de se côtoyer pendant trois jours et de dialoguer sur un grand nombre de sujets et problématiques afin de promouvoir une meilleure qualité de vie pour les personnes autistes.

Cet événement, en accord avec la mission d'Autisme-Europe, a cherché à faire entendre pleinement les voix des personnes autistes et auto-représentants. « Empowered » fait écho à la devise « Rien sur nous, sans nous ». Il est primordial que les personnes autistes soient entendues, y compris dans le domaine de la recherche, comme le souligne le Prof. Liz Pellicano du CRAE. Il est également important qu'aucune voix ne soit oubliée, comme nous le rappelle Evelyne Friedel – vice-Présidente d'AE – afin que toutes les personnes autistes soient représentées, y compris celles requérant un niveau de soutien très élevé, dont il nous appartient de prendre en compte pleinement les besoins spécifiques.

Promouvoir l'échange de bonnes pratiques et d'idées innovantes pour améliorer la vie des personnes autistes constitue l'une des autres missions d'Autisme-Europe. Dans cette édition vous découvrirez ainsi un système de maisons mobiles initié au Danemark, qui facilite l'accès à la vie dans la communauté. Tracey Francis a quant à elle réaliser un tour d'Europe à la recherche de solutions pour pallier le manque de soutien réalisé en matière de transition entre l'école et le monde du travail et nous propose un échantillon de pratiques recueillies dans divers pays. Faciliter l'accès à l'emploi est également l'objet de la campagne de la NAS que nous vous présentons.

Finalement, en ce début d'année, deux jeunes Asperger, Florian Van Acker et David Nicholson nous adressent un message optimiste et partagent avec nous leurs rêves et aspirations ainsi que la manière dont ils surmontent les obstacles au quotidien.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, et à nouveau une très heureuse année 2017, tout en vous remerciant chaleureusement de votre soutien continu à nos activités.

Cordialement,

Zsuzsanna Szilvasy
Présidente

Aurélie Baranger
Directrice

SOMMAIRE

ACTIVITÉS

- 11e Congrès International d'Autisme-Europe 2016 3

NOUVELLES ET DOSSIERS

- Liz Pellicano : Construire un cadre participatif pour l'autisme 6
- Les visages de la crise financière grecque 8
- Interview avec David Nicholson : auto-représentant, consultant en autisme et musicien 10
- Evelyne Friedel : Tant d'indifférence face à tant de différences 11
- Interview avec Florian Van Acker : athlète avec autisme champion paralympique à Rio 2016 12
- Tracey Francis : La vie après l'école : rester sur la bonne voie 14
- Des habitations mobiles pour promouvoir l'indépendance des personnes autistes au Danemark 16
- « Je ne suis pas inapte à l'emploi, je suis autiste » 18
- Journée européenne des personnes handicapées 19
- Daley : une assistance pour les activités quotidiennes ... 20
- Appel à contribution pour participer à notre prochaine Journée Mondiale de la Sensibilisation à l'Autisme 21
- Assemblée Générale d'Autisme-Europe 2017 à Zagreb .. 21

- **Liste des membres** 22

Collaborateurs

Comité Editorial :
Aurélie Baranger
Zsuzsanna Szilvasy
Evelyne Friedel
Pietro Cirrincione
Harald Neerland
Maria Wroniszewska
Claude Schmit
Marta Roca

Rédaction, publication et coordination :
Cristina Fernández
Haydn Hammersley

Traduction :
Magali Vlayen

Mise en page & impression :
mmteam sprl - +32-495-52-32-92 - Frédéric Maigret

Couverture :
Florian Van Acker, athlète belge de 19 ans avec autisme, est devenu champion paralympique de tennis de table en classe 11 (handicap intellectuel) aux Jeux Olympiques de Rio 2016. Photo de Luc Dequick *(Belgian Paralympic Committee)*.

Autisme-Europe
Rue Montoyer 39 • B-1000 Bruxelles • Belgique
Tél.: +32-2-6757505
Fax: +32-2-6757270
E-mail: secretariat@autismeurope.org
Site Internet : www.autismeurope.org

N° de compte :
Banque BELFIUS : IBAN : BE21 0682 0816 9303 / BIC : GKCCBEBB

La reproduction des articles est autorisée, à l'exception des articles portant la mention © à la fin du texte, à condition de mentionner la source LINK - AUTISME-EUROPE. Les articles et informations pour les prochains numéros sont les bienvenus. Ils doivent être envoyés à l'adresse mentionnée ci-dessus.

LINK is also published in English. If you wish to receive LINK in English, please let us know.

Publié avec le soutien de la Direction-Générale Emploi, affaires sociales et inclusion (EMPL) de la Commission européenne dans le cadre du Programme Communautaire « Droits, égalité et citoyenneté ».

Pour la diversité
Contre les discriminations

Les informations contenues dans cette publication ne reflètent pas nécessairement les positions ou l'opinion de la Commission européenne.

Aperçu de la salle plénière

1700 auto-représentants, parents, professionnels, aidants et autres parties intéressées réunis à Edimbourg pour le 11e Congrès International d'Autisme-Europe

Situé au cœur de la capitale de l'Ecosse, une ville élégante avec une histoire riche, le Palais des Congrès d'Edimbourg a accueilli la onzième édition du Congrès international d'Autisme-Europe, sous la devise « Heureux, en bonne santé et *empowered* ».

Du 16 au 18 septembre 2016, le congrès a rassemblé plus de 1700 délégués issus de plus de 60 pays. L'événement triennal qui, cette année, était organisé par la *National Autistic Society* en partenariat avec Autisme-Europe, est consacré au partage des avancées dans le domaine des connaissances pratiques et scientifiques de l'autisme, avec une audience aussi large que possible.

L'événement a traité des développements récents dans le domaine de l'autisme, notamment les interventions précoces, la santé, l'éducation, le soutien, l'emploi et les politiques. Il a également couvert l'évolution de l'accès aux droits et services pour les personnes autistes, et fourni un aperçu des développements futurs.

Des orateurs de renommée sont venus du monde entier pour participer dans des discussions plénières et des ateliers. Ont pris la parole en salle plénière pour discuter de leur domaine d'expertise : Virginia Bovell, Gunilla Gerland, Bo Hejlskov Elvén, Roy Richard Grinker, Dr Wenn Lawson, Professeur Tommy Mackay, Professeur Liz Pellicano, Dr Peter Vermeulen, Fred R Volkmar, M.D., Irving B. Harris, Gina Davies, Dr Wendy Keay-Bright et Diederik Weve. Outre la salle plénière, cinq autres espaces ont été mis à disposition pour d'autres types de sessions, notamment des présentations orales de posters, des groupes de discussion, des symposiums, des projections de films ou manifestations culturelles.

Dans le cadre de cette onzième édition, des participants ont soumis des propositions de présentations (*abstracts*), explorant un large éventail de perspectives, théoriques et pratiques. En tout, plus de 600 *abstracts* ont été reçus.

En marge du congrès, une exposition d'œuvres d'art, réalisées par des personnes autistes, a été présentée virtuellement par *Autismo Burgos*. Un prix a été décerné aux œuvres ayant remporté le plus de votes en ligne.

Cette année, la Fondation JiM (Pologne) a financé une trentaine de places pour le 11e Congrès international d'Autisme-Europe. Quinze places ont été offertes à des professionnels travaillant avec des personnes autistes (thérapeutes, chercheurs, travailleurs sociaux, enseignants, etc.), tandis que le reste des places a été attribué à des parents, des membres de la famille, des étudiants et des personnes autistes.

©NAS

Le congrès en chiffres

- événement de **3** jours
- **11**e édition
- **>1 750** délégués
- **61** pays représentés
- **40** orateurs en conférences plénières et en ateliers
- **52** stands
- **377** posters
- **>790** résumés soumis
- **30** délégués présents grâce à la Fondation JiM
- **6** salles de conférence et **1** salle de repos

Participants au congrès

Autistic Europe Fringe : Conversations et divertissement

L'événement *Autistic Europe Fringe*, financé par le gouvernement écossais, a été organisé en marge du congrès par et pour les personnes autistes. L'événement était ouvert à tous, cependant il a été demandé de garder à l'esprit et de respecter le fait qu'il s'agissait d'un espace autiste. Les intervenants Dr Larry Arnold, Caroline Hearst, Martijn Dekker et Dr Damian Milton ont précédé *Guerilla Aspies*, un spectacle inspiré du livre de Paul Wady.

Dans le cadre de l'événement, un espace autiste « évasion » avait également été aménagé dans une yourte, à quelques minutes de marche du lieu de conférence. Cet espace était prévu pour se détendre, rencontrer d'autres personnes autistes, prendre part à des discussions sur la vie quotidienne ou encore s'informer des projets menés par des personnes autistes.

Suivre les conversations en ligne

Le *hashtag* #AECongress16 a été choisi pour suivre le congrès sur les réseaux sociaux. Un hashtag est un outil servant à rechercher des messages (*posts*) ayant le même thème sur les réseaux sociaux. *Hash* signifie dièse (#) en anglais.

Grâce à l'utilisation du *hashtag* #AECongress16 sur le réseau social Twitter :

- plus de **250 utilisateurs** ont pu se faire entendre et rejoindre la discussion en ligne ;
- plus de **500 messages** sur le congrès ont été publiés ;
- environ de **374 000** utilisateurs ont reçu des *posts* (appelés aussi *tweets* sur Twitter) sur les thèmes concernés ;
- et les messages avec le hashtag ont été publiés plus de **1 207 000 fois**.

Par conséquent, #AECongress16 a figuré parmi les *hashtags* les plus visibles et populaires sur les réseaux sociaux au Royaume-Uni.

Ces analyses ont été effectuées entre le 13 et le 29 septembre 2016. Source : Keyhole

En savoir plus : http://www.autismeurope.org/

Quelques impressions des organisateurs et participants :

ZSUZSANNA SZILVASY, PRÉSIDENTE D'AUTISME-EUROPE :

« Heureux, en bonne santé et *empowered* ne sont pas seulement les thèmes du congrès de cette année. Ensemble, ils donnent un sens à la vie des personnes autistes. On est en bonne santé si tous nos besoins en soins de santé et thérapie sont satisfaits. On est *empowered* lorsque la société nous accepte et qu'on a le droit d'exprimer notre personnalité riche en couleurs. Lorsque tous ces besoins sont satisfaits, alors nous pouvons être heureux. Etre heureux, c'est aussi ce que je souhaite à toutes les personnes autistes dans le monde. »

KATE LAIRD, ORGANISATRICE DE CONGRÈS POUR LA *NATIONAL AUTISTIC SOCIETY* :

« Je suis très touchée de l'intérêt des délégués. Il y a tant de participants à ce congrès. L'ambiance est fantastique. Nous passons de très bons moments. »

DR LAURIE SPERRY, INTERVENANTE DANS LE CADRE D'UN PANEL DE DISCUSSION SUR LES COMPORTEMENTS SEXUELS PROBLÉMATIQUES DES PERSONNES AUTISTES :

« Je suis heureuse d'assister au Congrès international d'Autisme-Europe. Ce congrès offre la possibilité aux chercheurs, aux familles et aidants, de discuter de questions importantes et très urgentes dans le domaine de l'autisme. Cet événement nous permet de se réunir, de prendre connaissance des diverses expertises et d'apprendre mutuellement. Quel formidable congrès ! »

MONIQUE POST, DÉLÉGUÉE DE LA *NEDERLANDSE VERENIGING VOOR AUTISME (NVA)* AUPRÈS D'AUTISME-EUROPE ET AUTO-REPRÉSENTANTE :

« C'est la première conférence d'Autisme-Europe à laquelle je participe. En tant que « novice », en tant que professionnelle, mais aussi en tant que personne diagnostiquée autiste, j'ai trouvé l'événement très intéressant jusqu'ici. Ce qui est pertinent, c'est qu'il y a davantage de participants avec autisme. L'événement tend à ne plus seulement parler de nous mais à parler avec nous.»

RON FORTUNA, DÉLÉGUÉ, DIRECTEUR DE *TARGET AUTISM* :

« J'ai passé de très bons moments pendant cette conférence internationale. J'ai été très intéressé d'apprendre ce que font les autres pays par le biais des posters, en assistant à des présentations orales, en me mêlant à des personnes originaires d'autres pays
et en écoutant des intervenants passionnants. »

HARALD NEERLAND, MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF D'AUTISME-EUROPE :

« Le Congrès était bien, il y avait beaucoup de thèmes intéressants. Je regrette seulement qu'il n'y ait pas eu davantage d'informations concernant les personnes autistes requérant un haut niveau de soutien. J'ai découvert plein de choses intéressantes dans les stands d'exposition.Il y avait aussi des posters très pertinents. Bref, j'ai trouvé que c'était une très bonne conférence. »

SUNČICA PETROVIĆ, DÉLÉGUÉE, CHARGÉE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET COORDINATRICE DE PROJET AUPRÈS DE LA SOCIÉTÉ SERBE DE L'AUTISME :

« C'est une plaisir d'assister à un nouveau congrès d'Autisme-Europe. La première fois que j'ai participé au congrès d'Autisme-Europe, c'était à Budapest, il y a trois ans. Ici, à Edimbourg, en tant que membre effectif, nous nouons des contacts avec toutes ces personnes charmantes, venues du monde entier. Alors, oui, nous nous réjouissons déjà du prochain congrès. »

CAROL POVEY, DIRECTRICE DU CENTRE POUR L'AUTISME DE LA *NATIONAL AUTISTIC SOCIETY* :

« A l'ouverture du congrès, Zsuzsanna Szilvasy a souhaité que chacun mette de côté ses étiquettes et son statut et qu'il considère les autres comme des amis. C'est formidable de constater que pendant ces quelques jours, tout le monde l'a fait ! Je pense que nous avons partagé cet événement dans un réel respect et une reconnaissance de l'autre. »

©Liz Pellicano

Prendre des décisions, transformer des vies : construire un cadre participatif pour l'autisme

Liz Pellicano, professeur d'éducation pour les personnes autistes, directrice du CRAE (Centre de Recherche sur l'Autisme et l'Education de l'Institut d'Education de l'University College de Londres) et intervenante du 11e Congrès international d'Autisme-Europe

Quelle est la situation actuelle ?

Les personnes doivent pouvoir s'exprimer sur les décisions affectant leurs vies. Toutefois, les personnes autistes et leurs familles ont souvent le sentiment d'être mises à l'écart dans la prise de telles décisions. Que ce soit sur la recherche en autisme, le type d'écoles disponibles ou encore les services fournis dans la communauté, les personnes autistes répètent qu'elles se sentent exclues des processus de décisions. Au CRAE nous avons l'ambition d'aider à changer cela.

Notre travail à cet égard a vraiment commencé il y a cinq ans, avec le projet « *A Future Made Together* » (Un avenir construit ensemble), financé par l'organisation sans but lucratif britannique *Research Autism*. L'ancien directeur du CRAE, Tony Charman, et moi-même avons entrepris la revue des travaux de recherche en autisme menés au Royaume-Uni la plus exhaustive jamais réalisée, afin de découvrir les éventuels bénéfices qu'ont pu retirer les personnes autistes de ces travaux. Nous avons examiné quelles sommes avaient été allouées à la recherche en autisme au Royaume-Uni entre 2007 et 2011 et à quoi ces montants avaient été consacrés. Nous avons aussi consulté plus de 1700 personnes autistes et leurs familles, des praticiens et des chercheurs en vue de savoir ce qu'ils pensaient de la recherche en autisme au Royaume-Uni et surtout de déterminer à quoi ils souhaitaient voir ces fonds alloués en priorité à l'avenir.

Les résultats étaient frappants. Bien que les personnes autistes et leurs familles fussent impressionnées par la quantité de travaux de recherche en autisme, elles n'étaient pas convaincues que ces derniers aient apporté de réels changements dans leur vie. Une femme a déclaré : « Je remplis tous ces questionnaires et je fais tout ce que je peux pour aider… mais en fin de compte, ce n'est pas la réalité. Il manque toujours la prochaine étape. C'est bien de faire de la recherche… mais maintenant, faites-en quelque chose. »

Bon nombre de participants partageaient cet avis. La recherche ne semble pas pouvoir aider un jeune autiste à prendre le train tout seul ou à veiller à sa propre sécurité. Elle ne dit pas comment les adultes autistes peuvent décrocher et conserver un emploi et elle ne dit pas souvent comment devrait fonctionner l'éducation ni de quelle manière prester les services sociaux. Les participants veulent de la recherche qui amène des changements réels, tangibles et efficaces.

Des raisons claires sous-tendent cette réponse. Notre analyse a montré que la majorité des études sur l'autisme au Royaume-Uni étaient concentrées dans le domaine de la « recherche fondamentale » (les systèmes nerveux et cognitifs, la génétique et autres facteurs de risques) plutôt que de cibler les circonstances immédiates entourant les personnes autistes, les services, les traitements et interventions, et l'éducation. En fait, notre rapport montre que seulement 5% du financement consacré à la recherche à travers le Royaume-Uni entre 2007 et 2011 a servi à identifier des services efficaces pour les personnes autistes et leurs familles (Pellicano, Dinsmore, et Charman, 2013,2014a). Cela ne signifie en rien que les personnes autistes et les parents n'accordent aucune valeur à la recherche fondamentale mais simplement qu'ils souhaiteraient voir un meilleur équilibre.

Cette prédominance de la recherche fondamentale pose aussi problème pour les responsables de la mise en place de services de proximité pour les personnes autistes. En effet, ces services bénéficieraient d'un soutien plus important s'ils pouvaient s'appuyer sur de nouvelles recherches destinées à les aider à prendre des décisions fondées sur la preuve scientifique dans les domaines de l'éducation, la santé et l'aide sociale.

Que pouvons-nous faire ?

Voilà les raisons qui m'ont poussée à appeler à changer les questions fondamentales sur lesquelles nous basons notre recherche en autisme. Au lieu de s'interroger sur la « cause » de l'autisme, nous devrions plutôt nous demander comment faire en sorte que les personnes autistes aient les mêmes opportunités que les autres et comment s'assurer que les services et le soutien dont ils bénéficient soient le plus efficaces et de la meilleure qualité possible.

Bien évidemment, cela ne fait aucun doute que nous devons continuer à développer nos compétences de leader mondial dans les domaines majeurs de la recherche scientifique en autisme. Cependant, nous avons aussi besoin d'investissements plus importants en ce qui concerne les aspects qui font toujours l'objet de trop peu de recherche, notamment l'éducation et la prestation de services, et les populations mal desservies, par exemple, les adultes autistes, les filles et les femmes autistes ainsi que les personnes avec une communication verbale limitée.

Afin de déterminer quels nouveaux domaines nécessitent le plus d'investissements, nous devons écouter ce que les personnes autistes elles-mêmes attendent de la recherche. Nos études montrent que les personnes autistes, leurs familles, et mêmes les praticiens sont rarement impliqués dans les processus de décisions qui définissent les orientations de la recherche et ses applications (Pellicano, Dinsmore, & Charman, 2014b). Les chercheurs doivent être à l'écoute afin de comprendre ce qu'implique le fait d'être autiste ou de s'occuper d'une personne autiste. Et nous devons comprendre quels sont les moyens les plus efficaces d'obtenir les opinions et les perspectives des personnes autistes, en particulier celles n'ayant pas de communication verbale, afin de leur garantir plus d'auto-détermination.

Quelles sont les chances que cela se concrétise aujourd'hui ?

Heureusement, dans les années qui ont suivi le lancement de notre projet initial, nous avons observé des changements significatifs dans cette direction.

Certains chercheurs universitaires semblent ne plus centrer uniquement leur attention sur les phénomènes sous-jacents bio-médicaux ou psychologiques mais d'élargir le champ de leur recherche à un éventail de préoccupations quotidiennes et sociales. D'éminents scientifiques de l'autisme tels que Francesca Happé commencent, par exemple, à travailler sur l'impact de l'autisme sur les personnes âgées et s'intéressent à la manière de soutenir les personnes autistes tout au long de leur vie. Les praticiens aussi innovent et recherchent des chercheurs afin de garantir un fondement scientifique à leur travail et de les aider à l'analyser. Au CRAE, par exemple, nous avons commencé à travailler avec un certain nombre d'écoles expérimentant des façons créatives et différentes de combiner une éthique inclusive avec le soutien et les conseils spécifiques, souvent requis par les étudiants avec autisme.

En outre, force est de constater que le débat public s'oriente dans cette direction, comme l'atteste l'attention positive apportée à des ouvrages comme *Neurotribes* de Steve Silberman ou *Far From the Tree* d'Andrew Solomon. Le succès d'organisations telles que l'*Autistic Self-Advocacy Network* aux Etats-Unis a également contribué à mieux faire entendre les voix des personnes autistes dans la prise de décisions qui affecteront leur avenir de manière significative.

Il est donc particulièrement encourageant de constater que les personnes autistes étaient largement impliquées dans le dernier Congrès international d'Autisme-Europe, tant en ce qui concerne la conception de l'événement que la sélection du contenu. La moitié du comité scientifique était composée d'auto-représentants de façon à garantir la pertinence des sujets sélectionnés pour les personnes autistes. Les présentations données par des personnes autistes, y compris le partage d'expériences personnelles, y étaient également encouragées.

Non seulement le congrès a axé son programme de recherche sur les besoins des personnes autistes, mais le lieu lui-même a été rendu accessible avec l'aide d'un consultant autiste qui s'est rendu sur place et a conseillé les organisateurs sur les adaptations à mettre en place.

En outre, il a été demandé aux orateurs d'utiliser des termes acceptables pour parler de l'autisme, en fonction des préférences des auto-représentants et de la communauté de l'autisme (Kenny et al., 2016). Ainsi les organisateurs du congrès ont effectivement respecté la devise « Rien sur nous sans nous » (une éthique non seulement essentielle pour le mouvement des personnes handicapées, mais aussi totalement en phase avec l'approche que nous préconisons au CRAE).

Beaucoup reste néanmoins à parcourir. Nous savons que les défis auxquels sont confrontées les personnes autistes restent majeurs, que ce soit en matière de soutien social, d'emploi ou de santé mentale. Et nous savons aussi que les efforts déployés par les institutions susceptibles de faire évoluer les choses (universités, organes de financement, gouvernements, etc.) ne sont pas encore suffisants. C'est pour cette raison que nous devons continuer à faire pression afin d'encourager toute nouvelle initiative dans le domaine de l'autisme à impliquer les personnes autistes dans leur conception et de répondre directement aux préoccupations quotidiennes auxquelles sont confrontées les personnes autistes. Le chemin vers le changement sera long et parfois difficile, mais nous devons persévérer.

Références

Kenny, L., Hattersley, C., Molins, B., Buckley, C., Povey, C., & Pellicano, E. (2016). What terms should we use to describe autism? Perspectives from the UK autism community. Autism, 20, 442-462.

Pellicano, E., Dinsmore, A., & Charman, T. (2014a). What should autism research focus upon? Community views and priorities from the UK. Autism, 18, 756-770, doi: 10.1177/1362361314529627.

Pellicano, E., Dinsmore, A., & Charman, T. (2014b). Views on researcher-community engagement in autism research in the United Kingdom: A mixed-methods study. PLOS One. DOI: 10.1371/journal.pone.0109946.

Pellicano, E., Dinsmore, A., & Charman, T. (2013). A future made together: Shaping autism research in the UK. London: Institute of Education. Available at: http://newsletters.ioe.ac.uk/A_Future_Made_Together_2013.pdf

Pour de plus amples informations, nous vous invitons à consulter crae.ioe.ac.uk et www.shapingautismresearch.co.uk ou à contacter Liz Pellicano à l'adresse suivante : l.pellicano@ucl.ac.uk

Miller : «Je marchais avec le groupe vers le village de Zitsa pour collecter du courrier et des courses quand Tasos s'arrêta, leva la main au-dessus de sa tête et me fixa. Ce fut la seule fois qu'il établit un contact visuel en trois jours ».

Les visages de la crise financière grecque

En juin 2015, le photographe documentaire Graham Miller a passé plusieurs jours dans le centre pour adultes avec autisme Eleni Gyra, en Grèce, pour évaluer l'impact de la crise financière sur les personnes handicapées. Il a partagé la vie d'une communauté où, en dépit du fait que leurs salaires ne leur ont pas été versés pendant des périodes pouvant s'étaler jusqu'à 6 mois, le personnel de soutien continue d'offrir une prise en charge de haute qualité.

Pendant l'été 2015, au pire de la crise financière, le photographe documentaire écossais Graham Miller, a voyagé en Grèce avec son appareil photo pour capturer les ravages de la situation économique à l'égard des personnes handicapées. A 27 km de la ville d'Ioannina, le centre Eleni Gyra lui a ouvert ses portes. Agés entre 27 et 43 ans, la plupart des résidents sont des personnes autistes non verbales, affectées également par d'autres conditions. Par exemple, l'un des résidents est aussi aveugle et sourd. L'Association grecque pour la protection des personnes autistes (GSPAP), membre d'Autisme-Europe et chargée de la gestion du centre Eleni Gyra, a permis à Miller de vivre dans le centre pendant plusieurs jours où il a photographié ce qui l' a marqué.

Tout au long de son séjour, Miller s'est efforcé de ne rien interpréter. « Je préfère rendre objectivement ce que j'ai vu de mes propres yeux et laisser aux autres la possibilité de se faire leur propre opinion. Cependant, j'avais supposé que la crise financière affectait d'avantage ceux qui étaient moins capables de pourvoir eux-mêmes à leurs besoins et ce n'est pas ce que j'ai constaté sur place ». Mais ce constat est dû, uniquement, au soutien de la communauté locale et à la dévotion du personnel.

A l'instar d'autres organisations non lucratives de Grèce, maintenir le financement du centre a été un défi de taille pour la GSPAP. Malgré ce problème, le personnel a continué à se dévouer entièrement à la prise en charge et au développement des personnes vivant au centre Eleni Gyra, comme l'atteste l'exposition photo « *Autism : Heart of angels* » (Autisme : le cœur des anges).

Un représentant de la GSPAP s'est exprimé en ces termes : « Nous avons rencontré des défis et nous en rencontrons toujours aujourd'hui en raison des conséquences de la crise financière et humaine qui touche notre pays. Des services de qualité pour tous, inclus dans la communauté, l'intégration et la prise en compte des besoins de chacun continuent de faire partie des objectifs pour lesquels nous nous battons. »

Le rôle de la GSPAP en Grèce

L'Association grecque pour la protection des personnes autistes (GSPAP), membre d'Autisme-Europe, est une organisation nationale non lucrative dont l'objectif est de défendre les droits des personnes autistes.

Depuis 1992, la GSPAP œuvre dans toute la Grèce pour promouvoir la sensibilisation à l'autisme, soutenir les familles des personnes autistes et encourager l'établissement de services publics et de structures par les autorités nationales et locales.

Outre Eleni Gyra, la GSPAP dirige également le centre pour adultes avec autisme Seirios à Gerakas, dans l'Attique orientale. Dans ce centre, les personnes qui ont besoin d'un haut niveau de soutien ont accès à l'éducation dans un environnement adapté et propice à leurs besoins.

Tous les services dispensés par la GSPAP sont en phase avec la Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées, ceux-ci étant personnalisés et abordables.

« Autisme : le cœur des anges », exposé à Edimbourg

L'exposition photo, fruit du travail de Miller en Grèce, a été présentée sous la forme de 14 boîtes lumineuses lors du 11e Congrès international d'Autisme-Europe à Edimbourg. Actuellement, Miller travaille sur un projet aux côtés de la *National Autistic Society* en Ecosse. A l'avenir, il compte poursuivre son travail autour de nouveaux projets liés à l'autisme.

Cette exposition de photos a été présentée lors du 11e Congrès international d'Autisme-Europe à Edimbourg.

La maison est située à Zitsa, un village traditionnel grec situé au cœur des montagnes, au-dessus d'Ioannina.

Le centre Eleni Gyra

Le centre Eleni Gyra, établi en 2000, est le premier centre dédié à l'éducation et à la prise en charge des adultes avec autisme en Grèce. Le bâtiment est situé à Zitsa, un village grec traditionnel au cœur des montagnes, surplombant Ioannina. La maison elle-même est un don fait à la GSPAP par un habitant local, en mémoire de son épouse qui était décédée.

L'objectif de ce centre résidentiel n'est pas seulement de fournir une prise en charge et donner de l'attention à ses résidents. Il entend aussi leur offrir un espace de vie et de loisirs agréable, décent et chaleureux. Le centre donne à ses 12 résidents les moyens de bénéficier d'une éducation adaptée tout au long de leur vie, dans le but de maximiser leur potentiel, développer leurs aptitudes à prendre soin d'eux-mêmes, à communiquer et à socialiser, promouvoir l'autonomie et soutenir leur prise de décision.

En Grèce, la crise financière a affecté les ressources et donné lieu à d'importantes coupures dans les secteurs de la santé et de l'aide sociale. Les habitants locaux soutiennent la communauté en donnant régulièrement de la nourriture et d'autres fournitures.

Graham Miller

Graham Miller est un photographe documentaire basé en Ecosse. Il a terminé ses études supérieures avec distinction au LCC de l'Université des Arts en 2013 et a obtenu une maitrise en photojournalisme et photographie documentaire. Il est membre du collectif de photographes M55Reports de Grèce.

A travers son œuvre, il remet en question la stigmatisation des personnes handicapées. La presse internationale a publié des articles à son sujet, dans les journaux et les magazines tels que *Stern* (Allemagne) et *The Guardian* (Royaume-Uni). Il a déjà présenté plusieurs expositions individuelles.

Il est aussi contributeur récurrent et paneliste du Festival du film et des arts sur la Santé mentale en Ecosse. En 2013, il a publié *Six Percent : Down's Syndrome : My Photographs their stories* (Six pour cent, la trisomie 21, mes photos, leurs récits), vendu à 500 exemplaires.

En savoir plus sur la GSPAP : www.autismgreece.gr
En savoir plus sur Graham Miller : www.photohonesty.org

David Nicholson : auto-représentant, consultant en autisme et musicien

« Lorsque j'ai été officiellement diagnostiqué autiste, j'ai ressenti un énorme soulagement. »

David Nicholson, qui a ravi l'audience du 11e Congrès international d'Autisme-Europe en jouant du violon, est un auto-représentant de 27 ans ayant réussi à combiner ses deux passions : la politique et la musique.

Violoniste depuis l'âge de 11 ans et diagnostiqué autiste à 19 ans, David Nicholson affirme que « sans aucun doute, la musique m'a aidé à faire face au Syndrome d'Asperger ». « Par la musique et le violon, je suis capable de m'exprimer et de libérer mes émotions. Cela m'aide à communiquer comment je me sens. Si je ressens de la tristesse ou de l'anxiété, je prends mon instrument et je joue quelques airs. A son tour, le fait de jouer m'aide à relâcher l'anxiété ou la tristesse. Après, je me sens mieux. »

Bien qu'il ait des difficultés à socialiser et à communiquer, David met en pratique le fait de « célébrer l'autisme ». Il a décroché plusieurs emplois aux parlements écossais et britannique, dans des organismes gouvernementaux et pour des partis politiques. Dans le domaine de l'autisme, David a également travaillé pour des associations telles que la *National Autistic Society*, *Ambitious about Autism* ou encore *Inclusion Scotland*.

Autisme-Europe : Nous avons trouvé cette phrase sur votre blog « Je ne regrette pas et ne regretterai jamais d'avoir le Syndrome d'Asperger. Cela fait partie de moi. » En quelle mesure votre vie a-t-elle changé après avoir été diagnostiqué ? Qu'est-ce que cela signifie, pour vous, d'être autiste ?

David Nicholson : Lorsque j'ai été officiellement diagnostiqué en 2008, j'ai ressenti un énorme soulagement. Je savais que j'étais réellement autiste et cela a rendu la chose officielle. Cela n'a pas radicalement changé ma vie mais je savais qu'une fois diagnostiqué, j'allais être en meilleure position pour accéder au soutien dont je pouvais avoir besoin.

Je suis très fier d'être autiste malgré les défis que pose ma condition. C'est une grande part de mon identité. Grâce à l'autisme, je peux me concentrer sur ce que j'aime dans la vie : la musique, la politique et la nature. Je suis convaincu qu'avoir le Syndrome d'Asperger ne m'empêchera pas d'atteindre ce que je souhaite dans la vie, comme devenir candidat conservateur au Parlement, trouver une compagne et me marier, avoir des enfants, etc. Il y aura des défis à surmonter mais avec un bon esprit combatif je vais faire en sorte de renverser toutes ces barrières.

AE : Quels défis rencontrez-vous au quotidien en tant que personne autiste ?

DN : Les principaux défis auxquels je fais face en ce moment sont l'anxiété et l'isolement social. Je n'ai pas beaucoup d'amis à Fife (région côtière de l'Est de l'Ecosse) et mes plus proches amis sont dispersés dans le reste de l'Ecosse et du Royaume-Uni. Cela veut dire que ma vie sociale n'est pas très épanouie. Parfois, j'ai essayé d'être quelqu'un d'autre, afin de rentrer dans le moule. C'était une erreur. Plus jamais je ne changerai qui je suis dans le but de ressembler aux autres ou de les impressionner. Il est essentiel, et cela ne vaut pas seulement pour moi mais aussi pour les autres personnes avec autisme, d'être vrais, indépendamment de ce que pensent les autres dans la communauté ou ailleurs. Afin de combattre l'anxiété et la solitude, j'ai récemment rejoint un groupe de musique local à Fife où je rencontre de nouvelles personnes. Cela m'aide à prendre confiance en moi et à réduire mon anxiété.

AE : En tant qu'auto-représentant et consultant en autisme, quels sont les défis et objectifs professionnels rencontrés dans le domaine de l'autisme ?

DN : En tant qu'auto-représentant, mon principal défi est de m'assurer qu'aucun domaine de la société n'exclue les personnes autistes. Qu'il s'agisse de l'éducation, du sport ou de la politique, la société doit être accessible et inclusive pour mes pairs avec autisme et moi-même. Je pense que si l'on offrait aux personnes autistes la chance de démontrer leurs capacités et leurs talents dans une grande variété de domaines, y compris le droit, la science, la musique et la technologie, la société s'en trouverait fortement enrichie.

Il est important que les gouvernements, les auto-représentants, les familles, le secteur bénévole et les autres parties concernées travaillent ensemble à une société respectueuse des personnes autistes, où chaque personne sur le spectre autistique puisse recevoir le soutien dont elle a besoin ainsi que l'opportunité de mener à bien ce qu'elle entreprend dans n'importe quel domaine d'intérêt. Je suis profondément convaincu que les personnes autistes doivent avoir davantage l'occasion de s'exprimer et de faire entendre leur voix par ceux et celles occupant une position d'influence ou de pouvoir. La voix de mes pairs mérite d'être entendue et d'être prise en considération.

Un message pour les personnes autistes

Le message que je souhaiterais adresser à mes pairs avec autisme est de toujours rester soi-même, de célébrer le fait d'être différent et d'accueillir positivement l'autisme. Oser rêver grand et, en dépit de ce que le autres peuvent penser, continuer à se battre pour réussir.

David Nicholson a joué du violon lors du 11e Congrès international d'Autisme-Europe à Edimbourg.

écoce

Evelyne Friedel

Tant d'indifférence face à tant de différences

Evelyne Friedel est une avocate française admise au Barreau de Paris en 1992. Elle détient un doctorat en droit (Université de Paris) et une maîtrise en droit (LLM) (Georgetown University Law Center - Washington DC). Depuis 2008, elle est associée du Cabinet Taylor Wessing. Elle est vice-présidente d'Autisme-Europe (ancienne Présidente 2008-2012). Evelyne a été présidente d'Autisme France pendant plusieurs années. Elle a également fondé AFG Autisme en 2005 avec son mari. Evelyne est la mère d'un adolescent autiste qui a besoin d'un haut niveau de soutien.

Il est fréquent d'entendre que les personnes autistes sortent de l'ordinaire par leur génie, leur intelligence rare, leurs capacités hors du commun, et de souligner qu'elles sont comme nous tous avec quelque chose en plus, presque comme les autres.

Depuis 15 ans, je défends leurs droits et ai à ce titre permis la condamnation de la France en 2003 par le Conseil de l'Europe, permettant le lancement des plans autisme que nous connaissons depuis.

Bien que tant reste à faire, le fait est que des progrès ont été réalisés. Parallèlement, depuis 15 ans aussi, on assiste à l'augmentation impressionnante du taux de prévalence de l'autisme. Le taux retenu était à l'époque de 1 pour 1.000 (INSERM, 2002). Nous aurions atteint aujourd'hui 1 pour 100, soit 10 fois plus... soit pour la France 660.000 personnes aujourd'hui, contre 66.000 à l'époque.

La situation est plus subtile. Un meilleur diagnostic, les progrès de la recherche, les nouvelles classifications de l'OMS, de nouvelles définitions des troubles du développement en sont la cause, non une quelconque épidémie.

Aujourd'hui, beaucoup d'artistes géniaux, de chercheurs, de philosophes etc. dont on vente l'intelligence hors pair peuvent entrer dans ce champ large du spectre des troubles autistiques. Faut-il vraiment parler de handicap à l'égard de tous ? C'est une question importante. Handicap ou difficultés d'interaction sociale qui s'atténuent souvent à l'âge adulte.

Le spectre de l'autisme est ainsi de plus en plus large. Allant de personnes effectivement supérieurement intelligentes, bien que présentant des difficultés de communication, jusqu'aux personnes les plus vulnérables, non verbales, souffrant de déficiences mentales sévères, dépendantes jusque dans les gestes les plus simples de la vie quotidienne, et présentant des troubles du comportement (automutilation etc.).

J'ai été présidente d'Autisme France et d'Autisme-Europe. Je suis encore vice-présidente de cette dernière. Je suis membre fondateur et actif d'AG Autisme. Mais, je ne parle aujourd'hui qu'en mon nom et veux dire combien la défense des personnes les plus vulnérables est selon moi plus essentielle que jamais.

"A force en effet de n'entendre que la voix de ceux qui peuvent démontrer cette intelligence rare, cette indépendance, cette capacité d'intégration malgré leurs difficultés, on en oublie les plus vulnérables jusqu'à leur existence. "

Depuis plusieurs années, l'accent est mis sur le génie de l'autisme !

Pire, certaines communications retiennent le terme d'"autisme sévère" pour présenter des cas intermédiaires occultant et niant ainsi totalement les cas les plus sérieux

Dans sa décision de 2003, le Conseil de l'Europe soulignait que les personnes autistes étaient discriminées non seulement par rapport aux personnes ordinaires, mais également par rapport aux autres personnes handicapées.

"Je crains aujourd'hui que les personnes autistes les plus sévèrement touchées, qui ne sont toujours que 1 pour 1.000, soient oubliées, voire "exclues" par la majorité des autres personnes autistes capables de parler, d'apprendre, de travailler."

N'oublions pas les enfants qui auront toujours besoin d'établissements spécialisés malgré les propos visant à leur fermeture ou laissant entendre que tous peuvent aller à l'école. Ceci n'est pas vrai ! Les enfants dont le handicap est le plus lourd ne sauront jamais ni lire, écrire ou compter et devenus adultes ne savent pas encore tenir leurs couverts ou accomplir les gestes de la vie quotidienne, se laver, s'habiller etc. Ils auront toujours besoin d'une surveillance de tous les instants. Ce, malgré les meilleures stratégies éducatives retenues.

Une fois devenus adultes, ces personnes ne pourront pas travailler, pas même à des tâches répétitives. Les propos tendant à considérer que toutes peuvent travailler sont faux.

Il reste donc indispensable de poursuivre le développement de structures adaptées, à taille humaine et familiale, répondant en cela à l'exigence de désinstitutionnalisation.

Aussi, importe-t-il de faire "entendre la voix" de ces enfants et adultes non verbaux, rendus aujourd'hui invisibles, qui ne sont pas « presque comme les autres ».

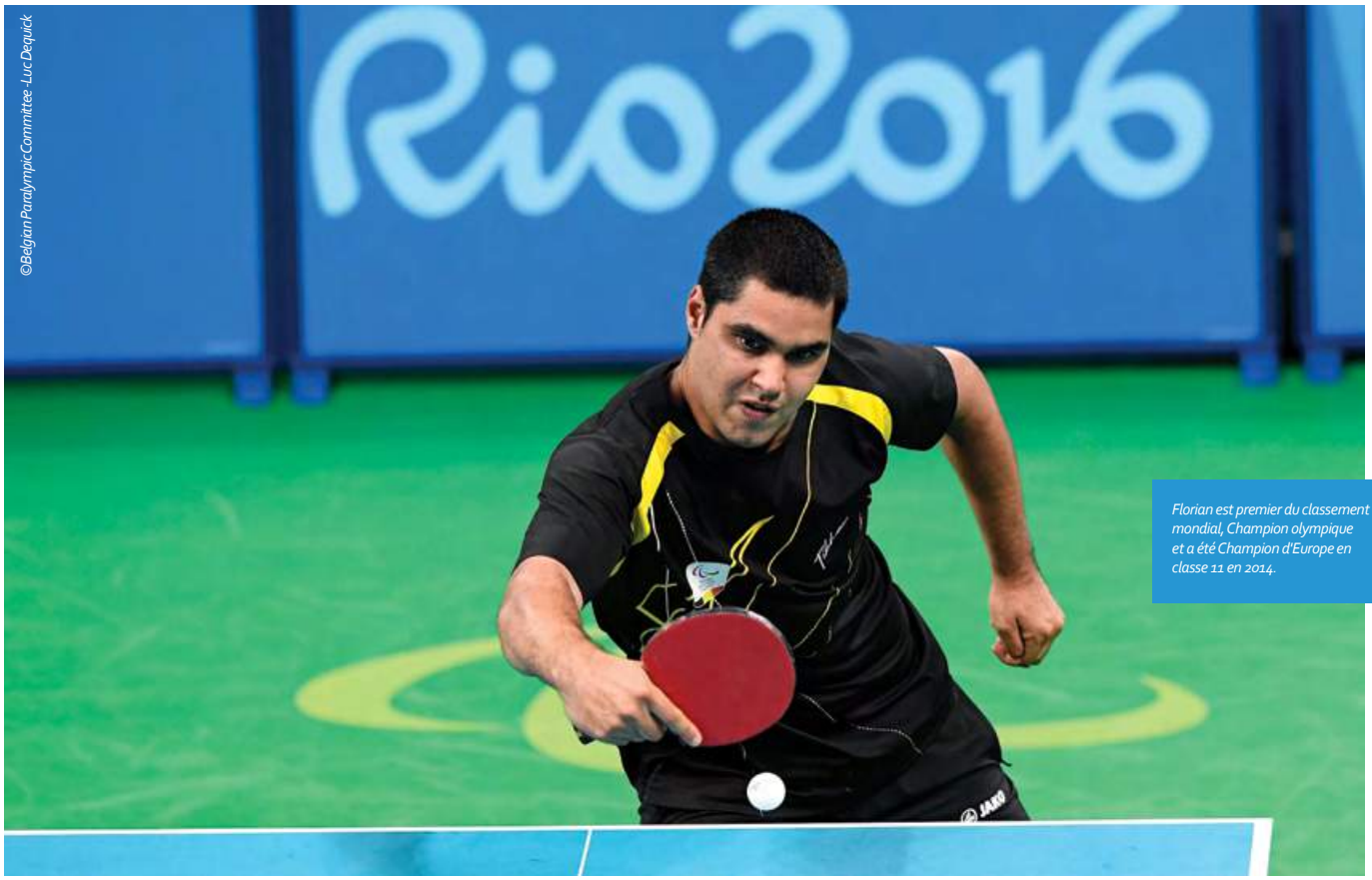
Ne jamais renier leur existence, ne jamais nier la réalité, continuer à défendre leurs droits, répondre à leurs besoins si spécifiques, précisément pour leur intégration, sans confusion, dans le respect de leur dignité et de TOUTE LEUR DIFFERENCE !

Je conclus ici par les propos si justes de Kari Steindal tenus en 2004 : "une société capable de faire face à l'autisme est capable de faire face à toutes les autres formes de handicap". L'autisme visé là n'est pas celui trop souvent présenté par les médias ou la majorité d'entre nous.

Florian Van Acker, Champion olympique et mondial de tennis de table autiste

« Reste réaliste, continue et tiens bon ! »

Du haut de ses 19 ans Florian Van Acker, athlète autiste, a déjà amené la Belgique au plus haut niveau mondial du tennis de table. Numéro 1 du classement mondial, il est devenu Champion paralympique en classe 11 (handicap intellectuel) pendant les Jeux Olympiques de Rio 2016. En 2015, il devient Champion d'Europe en classe 11 et en 2014, il fait ses premiers pas en Championnats du monde et s'empare de la médaille de bronze.



©BelgianParalympicCommittee -Luc Dequick

Florian est premier du classement mondial, Champion olympique et a été Champion d'Europe en classe 11 en 2014.

Autisme-Europe : Que représente pour vous le fait d'avoir gagné la médaille d'or paralympique à Rio ?

Florian van Acker : C'est un rêve qui est devenu réalité, voilà ce que cela signifie pour moi. C'est une chance inouïe, la joie d'un enfant la veille des grandes vacances.

AE : Racontez-nous votre expérience à Rio.

FvA : Je suis parti à Rio une semaine avant les Paralympiques, afin de m'habituer progressivement à mon environnement, au village olympique, à ma chambre, etc. car ce n'est pas évident, pour une personne avec autisme, de s'éloigner de son environnement habituel, d'autant plus en situation de stress. J'ai eu le temps de découvrir la salle où nous allions jouer et nous entraîner. Pendant la deuxième semaine, je me suis principalement reposé, j'ai mangé et me suis couché à heures fixes.

AE: Quelle est votre expérience en tant que joueur dans le « circuit normal » ?

FvA : C'est très positif. Mais ça n'a pas été facile au début. En raison de mon autisme et de mon léger handicap mental, il ne m'est pas toujours facile de fréquenter un groupe avec des personnes qui ne me connaissent pas. Elles ne voient pas que j'ai un handicap.

Cela fait déjà 9 ans que je joue du tennis de table dans un circuit valide et c'est grâce à l'aide et à la patience de William, membre du Conseil d'Administration de mon premier club et ami, qui m'a appris à jouer au tennis de table et qui a cru en mes capacités, qu'ont pu se développer la confiance et la reconnaissance.

AE : Quels sports pratiquez-vous et pourquoi le tennis de table est-il votre préféré ?

FvA : Pour l'instant je joue seulement du tennis de table et pour me détendre, je fais aussi du vélo. J'aime aussi l'équitation. J'en ai fait beaucoup dans le passé mais j'ai arrêté par manque de temps et par peur de faire une chute et de me blesser les mains.

J'ai également pratiqué du judo et du basket mais les règles étaient trop compliquées donc j'ai arrêté. Le basket, surtout, était difficile car c'est un sport d'équipe qui demande constamment de tenir compte des autres dans le jeu. Au tennis de table, il n'y a que moi et je suis le seul responsable et, bien que cela puisse paraître bizarre, j'aime le fait que la balle parte et revienne, toujours avec le même effet, comme un schéma qu'elle répète.

AE : Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'être une personne autiste ?

FvA : Avec l'âge, je comprends mieux qui

je suis et comment je suis, je sais que je ne suis pas toujours facile mais je suis capable d'en parler et je ne me considère pas comme inférieur aux autres, mais différent. Grâce à mon succès dans le monde du sport, je me sens même égal par rapport aux autres. Si quelqu'un ne m'accepte pas ou se montre désagréable avec moi parce qu'il ne me connait pas, dans ce cas il est catalogué et je n'ai plus rien à faire de lui. J'avance avec les personnes qui sont à mes côtés. Ce n'est pas toujours facile et parfois ça explose.

AE : Quelles difficultés rencontrez-vous au quotidien en tant que personne autiste ?

FvA : Essayer de passer au-dessus du chaos et de la pression que je ressens parfois en me concentrant sur le sport et en me retirant dans ma chambre pour écouter de la musique calme ; espérer qu'il n'y aura pas trop de changements sur une journée planifiée et, si c'est le cas, apprendre à accepter que quelque chose n'est pas possible ou inévitable.

AE : Le sport vous-a-t-il aidé à faire face à l'autisme ?

FvA : Grâce au sport, je suis plus calme et je crois davantage en mes capacités.

AE : Qu'aimez-vous bien faire lorsque vous ne faites pas de sport ?

FvA : Ecouter de la musique et regarder des films.

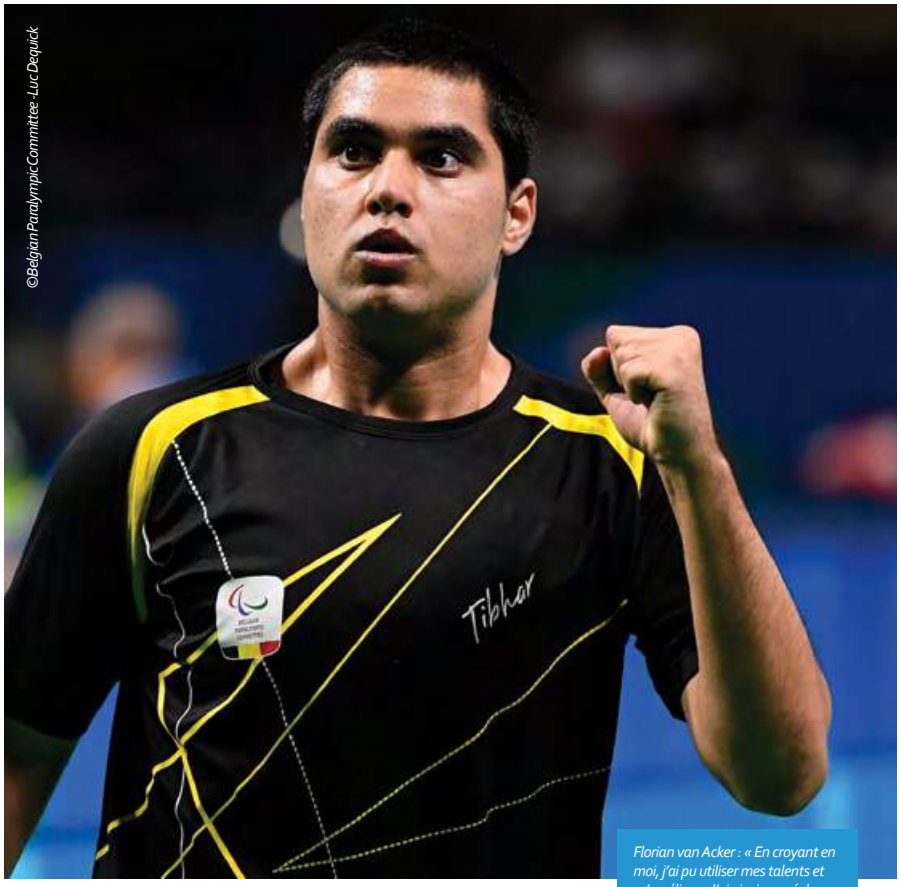
AE : Quels sont vos nouveaux défis ?

FvA : Remporter les Championnats du Monde 2018 dans le circuit paralympique. J'ai déjà la médaille de bronze, j'espère obtenir la médaille d'or. J'aurais alors la première médaille aux Jeux Paralympiques, aux Championnats du Monde et aux Championnats d'Europe.

AE : Un message pour vos confrères autistes ?

FvA : Tout d'abord et surtout, croire en soi et en ceux qui t'entourent, te soutiennent, t'aident et croient en toi, surtout tes parents qui te connaissent le mieux, mais aussi tes amis et tous ceux qui te veulent du bien car les personnes autistes reconnaissent très facilement les gens qui ont de bonnes intentions ou non.

Mon leitmotiv, *never give up* (n'abandonne jamais), vaut aussi bien pour le sport que pour la vie en général.



Florian van Acker : « En croyant en moi, j'ai pu utiliser mes talents et m'améliorer. J'ai ainsi gagné davantage de confiance en moi et tout ceci m'a apporté plus de sérénité ».

Florian avec ses parents Eric et Dora Van Acker-Debedts à Rio.

Florian est le fils adoptif du couple belge Eric et Dora Van Acker-Debedts. Florian a été abandonné peu de temps après sa naissance en Roumanie. Il a vécu ses premières années de vie dans un orphelinat et chez une famille d'accueil transitoire. Florian était âgé de 3,5 ans quand il est arrivé en Belgique.

Dora Debedts raconte son expérience dans une interview à *Sporta Magazine* : « Il était actif, impulsif, agité. Très *réactif*, comme on dit chez nous. D'abord nous pensions que cette agitation et cette tension étaient dues à son séjour à l'orphelinat.

Au début, nous n'avions pas envisagé d'autres raisons, surtout en sachant qu'à l'âge de deux ans, Florian ne pouvait pas encore marcher, ne prenait aucune nourriture solide, et passait la majeure partie de son temps dans un petit lit. Plus tard, mon mari et moi avions pensé que son dynamisme était lié à sa soif de découverte ou à un besoin affectif. Nous supposions que son QI, légèrement inférieur, était soit héréditaire, soit dû à la négligence et au manque d'amour dont il a souffert au tout début de sa vie. (...)

En raison de sa déficience intellectuelle ou cognitive, il est limité dans des compétences telles que la communication, l'autonomie et l'interaction sociale. A l'école, quand quelque chose ne l'intéressait pas, il refermait son livre. Point. Il ne consentait à faire un petit effort que s'il aimait bien son professeur. Heureusement, il a évolué positivement au fil des ans. »

Tracey Francis

La vie après l'école : rester sur la bonne voie

Vous êtes dans le bon train mais à mi-chemin, il s'arrête : vous devez parcourir le reste de votre voyage à pied, dans un endroit que vous ne connaissez pas et sans aucune indication. Quelles sont les chances de vous perdre ? Probablement très grandes.

C'est exactement la situation où trop de jeunes avec autisme se trouvent une fois l'école terminée. L'âge où les services pour enfants passent le relais aux agences pour adultes varie d'un pays à l'autre, toutefois il semble qu'aucun pays ne parvienne à assurer une transition efficace et harmonieuse. Or, le manque de soutien pour les jeunes peut s'apparenter au train qui s'arrête avant même que les passagers aient pu accéder à la gare.

Il existe trois catégories de destinations pour les jeunes ayant terminé l'école : la formation complémentaire ou l'enseignement supérieur ; un premier emploi ou une première formation d'apprentissage ; ou ni l'un ni l'autre. En fait, il ne s'agit pas de destinations mais plutôt des étapes d'un voyage qui doivent mener la personne dans la direction qu'elle souhaite prendre. Cela nécessite de la préparation et une planification bien avant le dernier jour d'école. Et pour de nombreux jeunes avec autisme, des itinéraires clairs et de solides systèmes de soutien constituent une nécessité.

Pour ceux qui savent ce qu'ils veulent et qui disposent des bonnes qualifications, identifier les prochaines étapes peut être plus facile. En revanche, pour ceux qui quittent l'école avec des qualifications qui ne correspondent pas à leurs compétences, n'ayant pas encore développé des aptitudes sociales pour l'emploi ou la formation, devant faire face à des problèmes de santé mentale tels que l'anxiété et la dépression, ou étant incapables de se représenter les prochaines étapes à suivre, c'est plus problématique. Un autre type de soutien est nécessaire pour s'assurer qu'ils ne perdent pas pied en termes de motivation, d'aspiration et d'intégration sociale.

Si rien n'est mis en place, cela peut avoir des conséquences immédiates selon Štěpán Hejzlar, responsable du service de réadaptation sociale chez NAUTIS, l'Institut national tchèque de l'autisme.

« Souvent, lorsque des clients font appel à nos services, ils sont sortis du système scolaire depuis quelques années et ont déjà perdu pied à ce moment-là », témoigne-t-il. « Leurs habitudes (se lever à 7h, être ponctuel, entrer en contact avec d'autres personnes comme ils le faisaient à l'école) ont changé. Pour certains, c'est difficile en raison de cette période sans soutien adéquat. »

Pour de nombreux jeunes, la transition vers l'âge adulte est déterminante pour leur avenir, tout comme le sont les premières années de la vie. Or, cet aspect ne reçoit pas toute l'attention nécessaire et les ressources allouées sont inférieures à celles des premières années de vie. Le moment est venu d'engager un véritable débat sur la manière dont les ressources déjà disponibles dans le système devraient être allouées afin d'avoir un impact maximal.

Comme indiqué par un travailleur social de Norvège : « Dans l'enseignement primaire, les enfants avec autisme sont constamment soutenus. Dans le secondaire, ils le sont de moins en moins et l'aide finit par disparaître. Et lorsqu'ils doivent se débrouiller seuls, plus personne n'est là pour les épauler. Les enfants n'ont peut-être pas besoin de tous ces assistants à l'âge de sept ans. Peut-être vaudrait-il mieux qu'ils soient disponibles vers la fin du parcours scolaire. »

Il est urgent d'identifier qui, au sein des services pour adultes, devrait prendre en charge le développement et la mise en place d'un programme de soutien pour les jeunes qui viennent de quitter l'école. C'est d'autant plus important pour les jeunes qui ne se dirigent pas directement vers l'emploi ou l'éducation : sans une évaluation claire de leurs besoins personnels, et un programme capable d'y répondre, les obstacles temporaires pourraient devenir des barrières permanentes.

Les données disponibles démontrent qu'à défaut de soutien, beaucoup de jeunes autistes qui le pourraient ne trouvent pas directement un emploi correspondant à leurs capacités et à leurs besoins. A ce stade, tandis que le cerveau est encore en développement, que les comportements évoluent et qu'il subsiste de l'école un certain dynamisme, améliorer leurs expériences peut être un facteur déterminant pour leur garantir les mêmes chances que les autres jeunes à acquérir de l'autonomie, à trouver du travail et à intégrer leur communauté. Echouer à cette étape signifie fermer des portes qui ne s'ouvriront peut-être plus.

En savoir plus ou télécharger le rapport:
www.lifeontheedgeofthecliff.com

Tracey Francis a reçu une bourse de voyage des fonds de commémoration Winston Churchill pour effectuer une recherche sur l'expérience postscolaire des jeunes atteints du syndrome d'Asperger, de THDA et du syndrome de la Tourette en Italie, en Norvège et en République tchèque. Son rapport contient des exemples de bonnes pratiques de ces trois pays ainsi que des recommandations basées sur des interviews d'une cinquantaine de jeunes atteints de l'une ou l'autre condition et/ou leurs familles.

Italie - Casa di Ventigano

Pour se rendre au travail : l'employabilité et la thérapie sont étroitement liés à Casa di Ventignano.

Casa di Ventignano et un centre spécialisé de l'autisme toscan, fruit d'une collaboration unique entre le système régional de soins de santé d'Empoli et une coopérative sociale. *Autismo Toscana* a contribué au développement de ce projet.

Casa di Ventignano est un service de jour pour enfants et jeunes âgés entre 8 et 25 ans. Ce service est axé sur la santé, la réadaptation sociale, et le soutien complémentaire dans l'enseignement ordinaire pour les enfants en âge scolaire, et dans la communauté locale pour les jeunes plus âgés. Un parcours harmonieux permet un maximum de flexibilité et de continuité dans le soutien, de manière à répondre aux besoins spécifiques de chacun.

L'équipe est dirigée par la neuropsychiatre Cinzia Pieraccini. Elle se compose de psychologues, d'orthophonistes, d'éducateurs et de travailleurs dans le secteur social et de la santé, qui travaillent de concert avec des art- et musicothérapeutes, des pédagogues et le personnel technique chargé de la gestion du jardin maraîcher sur le terrain de l'ancienne ferme. Les programmes individualisés intègrent les aptitudes à la vie quotidienne et les thérapies avec l'apprentissage d'un travail pratique, le tout placé sous la supervision de professionnels de la santé mentale.

Actuellement, *Casa di Ventignano* est le seul centre de la sorte à bénéficier d'un financement public. Il constitue un bon exemple de ce qu'il est possible de réaliser avec un travail de partenariat coordonné et créatif.

Norvège - les écoles postsecondaires populaires

Les étudiants découvrent l'aventure, la vie communautaire et de nouveaux défis dans les écoles secondaires populaires norvégiennes.

Folkehøgskoler, ou les écoles postsecondaires populaires, sont un exemple de solution postscolaire qui offre la possibilité de développer des compétences essentielles dans le cadre d'une petite communauté qui soutient ses membres. Ces établissements font partie d'une tradition norvégienne vieille de 150 ans mais dont le principe – offrir l'enseignement que le système officiel ne dispense pas, ou ne peut dispenser, à quiconque le souhaite – est resté intact. Chaque année, plus de 10% de l'ensemble des jeunes qui ont terminé l'enseignement secondaire s'inscrivent dans ces écoles.

Chaque école est indépendante et sans but lucratif. Beaucoup se spécialisent dans les activités d'extérieur, d'autres dans le théâtre, la musique, la technologie, les sports aquatiques. Certaines offrent la possibilité de développer une expérience professionnelle et d'effectuer des séjours à l'étranger. Il n'y a pas de conditions d'inscription, ni de programme d'enseignement officiel.

Le message est clair : pas de qualification scolaire à la clé, pas de pression. Bon nombre d'étudiants saisissent la chance de développer des compétences et aptitudes pratiques qui ne faisaient pas partie de leur cursus scolaire. Pour ceux qui ont des besoins additionnels de soutien, ces écoles offrent l'opportunité d'appartenir à une communauté axée sur les capacités de l'élève et non sur ses incapacités. Parfois, ces écoles offre pour la première fois l'opportunité à ces étudiants d'être estimés par leurs pairs dans des conditions de parfaite égalité.

Les *Folkehøgskoler* forment un pont entre l'école secondaire et le monde adulte pour les jeunes qui ne sont pas encore prêts à franchir le cap. Ces étudiants introduisent une demande de financement en vertu de leur droit à l'éducation postsecondaire, ce qui rend ces écoles largement accessibles. Toutes ces écoles postscolaires sont résidentielles et forment un environnement de petite taille, structuré mais informel, créant un cadre optimal pour l'apprentissage des aptitudes de base à fonctionner dans la société, de la responsabilité sociale et du respect des autres.

République tchèque - une approche holistique

Le groupe de théâtre de Prague Dr.amAS développe des compétences essentielles pour la vie et le travail.

La création d'activités de loisirs constitue une part essentielle du travail entrepris par l'équipe de réadaptation sociale chez NAUTIS, l'Institut national tchèque de l'autisme. Parmi ces activités figurent un club de lecture, des cours de yoga, de la musicothérapie, un atelier artistique, des cours de cuisine et d'autres encore, ainsi que des programmes de travail.

Štěpán Hejzlar, responsable de la section réadaptation sociale et emploi assisté, estime qu'un soutien efficace doit pouvoir répondre aux besoins de la personne dans son intégralité.

A noter, par exemple, l'agence de rencontre qui collabore avec des organisations dont les groupes de clients partagent les mêmes caractéristiques et difficultés relatives à l'inclusion.

Štěpán Hejzlar y voit une réponse directe à un besoin : « Les clients viennent me voir dans l'espoir de trouver du travail mais dans la demi-heure qui suit, ils changent de sujet et finissent par dire qu'ils se sentent seuls et qu'ils ne parviennent pas à nouer des contacts. Avoir des amis, une petite amie ou un petit ami, se sentir respecté dans la société – ce sont des aspects très importants de la vie. S'ils parviennent à vaincre leur solitude, pour moi, ce serait le meilleur aboutissement de notre travail. »

©Danish National Association for Autism

Installation d'une des maisons mobiles «AT home».

Des habitations mobiles pour promouvoir l'indépendance des personnes autistes au Danemark

Vingt-six habitations mobiles ont été conçues dans le Jutland central (Midtjylland en danois) afin d'offrir aux personnes autistes un logement facilement déplaçable et qui réponde à leurs besoins. Offrant une flexibilité en termes de dimensions et construit avec des matériaux écologiques de haute qualité, ce nouveau concept a été développé par le fournisseur de services *Specialområde Autisme* pour les personnes autistes confrontées à des problèmes de logement. De juillet à octobre 2016, vingt-trois personnes ont déjà bénéficié de ce nouveau type d'habitation.

De nombreux adultes autistes ont des difficultés à exercer pleinement leur droit à l'autonomie et aspirent à devenir indépendants et inclus dans la communauté. A cet égard, le prestataire de services *Specialområde Autisme*, implanté au Danemark, a développé un nouveau concept d'habitation, en repensant les espaces et en mettant à profit ses connaissances en matière de constructions adaptées aux personnes autistes.

Le projet « AT home » (À la maison) comprend vingt-six habitations modernes, de petite taille, pouvant être déplacées dans le lieu où les futurs occupants souhaitent vivre (à noter, toutefois, l'existence de règlementations et de problèmes pratiques qui limitent les espaces où il est possible de placer les habitations). Le nom du projet – une version abrégée de *Apart Together Home* (maison à part/ensemble), traduit l'idée de se sentir « à la maison » tout en offrant la possibilité d'appartenir à la communauté.

Ce concept d'habitation rompt avec les règles établies qui dictent de quelle façon une personne autiste doit vivre dans la société, celle-là même qui tend à les marginaliser. Reflétant un respect de la diversité, ce design permet aux personnes autistes d'avoir la possibilité de vivre ensemble, au sein d'une communauté inclusive et cependant « à part », c'est-à-dire libres de garder leur intimité.

Par exemple, il arrive que des jeunes aient du mal à quitter le foyer familial. Dans ce type de situation, l'habitation « AT home » peut être placée dans le jardin des parents. De cette manière, le jeune adulte peut s'éloigner de sa famille progressivement et une fois qu'il se sera familiarisé avec sa nouvelle habitation, celle-ci pourra être replacée dans un nouvel endroit, où il souhaite mener sa vie d'adulte.

Lars Hinge est l'un des bénéficiaires de cette initiative. Il vit à Tørring, une petite ville du Jutland central et appelle sa nouvelle demeure son « appartement penthouse », tellement il la trouve exceptionnelle. « C'est vraiment bien. Je suis moins stressé et il y a moins d'espace à ranger » s'est-il confié, expliquant qu'auparavant, il habitait dans un très grand appartement. « C'est sympa d'avoir une porte vitrée, elle me permet de voir qui est sur le seuil de la porte. C'est aussi plus facile d'entrer en contact avec le personnel ». Sa maison a été placée au sein d'un groupement d'habitations où vivent quelques amis à lui et où le personnel est présent une grande partie de la journée. Son ancien appartement était situé à un kilomètre environ du groupement.

L'impact pour la communauté de l'autisme

Lars Aarup Jensen, directeur régional de *Specialområde Autisme* dans le Jutland central, explique que ce projet est parti de l'hypothèse selon laquelle le cadre et l'environnement sont des facteurs essentiels au bien-être et au développement des personnes autistes. « A défaut de disposer d'un logement sûr où l'on se sent chez soi, notre bien-être et nos chances de développement sont compromises », explique Jensen.

« Nous nous sommes fortement inspirés d'une citation du célèbre peintre danois Asger Jorn qui disait : *Commençons par la raison pour laquelle le cadre est nécessaire. Recréons la vie humaine et laissons le cadre élastique se moduler en fonction des développements de la manifestation de cette vie, de sorte que le vivant façonne le cadre plutôt que de laisser ce dernier s'imposer et façonner la vie elle-même.* Nous étions attirés par l'idée d'Asger Jorn d'établir un cadre élastique comme étant le meilleur moyen de soutenir les personnes autistes. Nous avions besoin d'un nouveau modèle d'habitation basé sur ce concept dans notre région ».

Bent Hansen, président du Conseil régional, s'est exprimé en ces termes lors de l'inauguration du groupement de maisons mobiles : « Nous allons devenir la région la plus compétente, la plus innovante et la plus spécialisée dans le domaine de l'autisme ».

Heidi Thamestrup, présidente de l'Association danoise de l'autisme (association membre d'Autisme-Europe), qualifie cette opportunité « d'exceptionnelle ». « Déménager est un changement considérable qui est source de confusion et de stress chez les personnes autistes. Grâce aux maisons mobiles, nous pouvons déplacer les habitations sans changer l'environnement. Il est possible, par exemple, de rapprocher une personne autiste d'un service de soutien ou de formation », explique Thamestrup. « La région du Jutland central comprend exactement ce qu'est l'autisme. Il existe un intérêt à inclure les personnes autistes dans la société au lieu de chercher à caser l'autisme dans l'offre de service existante. Cela participe à l'inclusion optimale des personnes autistes », se réjouit-elle.

Vue de l'extérieur et de l'intérieur d'une habitation «AT home».

A quoi ressemblent ces habitations ?

Ces habitations mobiles, modernes et de petite taille, ont été conçues par des architectes ayant un grand sens de la qualité et de l'esthétique ainsi qu'un savoir-faire en termes de solutions spécifiques pour les personnes autistes. Construites avec des matériaux écologiques, ces habitations ont des dimensions ajustables. Le facteur de durabilité a également été pris en compte. Ces habitations ont été construites avec des matériaux de qualité, avec pour objectif de les différencier des mobiles homes traditionnels.

Les bénéficiaires de ce projet peuvent choisir l'endroit où ils veulent installer leur «AT home».

Inclusion et citoyenneté active pour tous

Selon Jensen : « Ce qui est le plus important, c'est l'idée d'être sur le bon chemin ». Pour lui, ce chemin fait référence à la Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées, notamment l'article 19 qui prévoit que :

« Les États Parties à la présente Convention reconnaissent à toutes les personnes handicapées le droit de vivre dans la société, avec la même liberté de choix que les autres personnes, et prennent des mesures efficaces et appropriées pour faciliter aux personnes handicapées la pleine jouissance de ce droit ainsi que leur pleine intégration et participation à la société. »

« Les communautés sont très intéressées par ce concept parce que, selon moi, il existe une compréhension générale de ce dont nous avons besoin pour être plus flexibles en termes de logement. Nous voulons que les personnes avec autistes fassent partie de la société et qu'elles ne soient plus mises à l'écart » conclut Jensen.

La mission de *Specialist Area Autism* est de fournir et créer des conditions maximales pour le bien-être et le développement des personnes autistes. Ils offrent différents services, spécialement conçus pour les adultes diagnostiqués autistes : habitats groupés, cours personnalisés d'aptitudes à la vie quotidienne, supervision de la vie quotidienne, de l'éducation et de l'emploi. Un département fournit également : conseils, consultance, recherche et formation en autisme pour les travailleurs sociaux.

En savoir plus :
www.sau.rm.dk/om-os/about-us

« Je ne suis pas inapte au travail, je suis autiste »

Image et citation provenant de la vidéo « Could you stand the rejection ? » : « Aidez-nous aujourd'hui à réduire les disparités du taux d'emploi des personnes autistes ».

Dans la seconde phase de sa célèbre campagne *Too Much Information* (TMI), la *National Autistic Society* (NAS) présente la vidéo « *Could you stand the rejection ?* » (Pourriez-vous supporter le rejet ?) avec l'objectif de réduire l'écart du taux d'emploi chez les personnes autistes, alors que seulement 16% des adultes autistes exercent un emploi à temps plein au Royaume-Uni.

« Les employeurs ne voient pas mes capacités. Ils voient mon autisme. Ils y voient un problème. A cause de cela, ils me jugent rapidement et me rejettent. Simplement parce qu'ils ne me comprennent pas. » Ces pensées apparaissent dans la vidéo créée par la NAS pour lancer la seconde phase de la campagne TMI, la plus grande que le Royaume-Uni ait jamais menée dans le domaine de l'autisme. Cette vidéo montre à quoi peuvent ressembler des entretiens d'embauche pour une personne autiste.

« Selon les personnes autistes et leurs familles, la compréhension sur le lieu de travail est l'une des priorités majeures pour favoriser le changement. Dans cette nouvelle phase de campagne, nous nous tournons vers l'autisme et l'emploi, déclare Mark Lever, directeur général de la NAS. » Exercer un travail ne convient pas à toutes les personnes autistes mais notre dernier sondage auprès des adultes autistes et leurs familles révèle qu'une majorité souhaite travailler, a-t-il ajouté.

La veille de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme (célébrée le 2 avril) 2016, la NAS avait rendu publique sa première vidéo de campagne. Dans cette vidéo, le spectateur rentre dans la peau d'un enfant autiste en surcharge sensorielle, le but étant de montrer l'impact que cela peut avoir sur une personne autiste, et d'expliquer les réactions de l'enfant, que l'on pourrait croire être le signe d'un mauvais comportement.

Appel à l'action adressé au gouvernement

Le gouvernement vient de lancer une consultation sur le handicap, la santé et le travail, ouverte jusqu'au 17 février 2017. Le but de cette consultation est de savoir comment améliorer le système, de façon à ce que davantage de personnes handicapées désireuses d'exercer un travail puissent le faire. La NAS insiste sur l'importance d'entendre l'avis des personnes autistes, afin de s'assurer que leurs besoins ne soient pas ignorés.

Suite à la consultation et aux données rapportées par la NAS, un appel à l'action a été adressé au gouvernement dans le cadre de la compagne TMI.

La NAS répond au besoin de leadership du gouvernement par la mise en place d'un nouveau programme visant à promouvoir le potentiel des personnes autistes et à fournir des lignes directrices complètes sur l'emploi des personnes autistes, y compris la contribution de spécialistes. Les employeurs aussi peuvent amplement contribuer au changement en s'informant des adaptations à mettre en place pour répondre aux besoins potentiels des personnes autistes.

Avec des informations adéquates, les employeurs peuvent réduire la surcharge d'informations susceptible d'accabler une personne autiste sur le lieu de travail. Ils peuvent proposer des stages et des apprentissages et collaborer avec la NAS et d'autres experts afin de devenir « employeurs amis de l'autisme ». En unissant leurs efforts, le gouvernement britannique, les gouvernements décentralisés, le secteur tiers et les employeurs peuvent contribuer à la compréhension de l'autisme et des personnes qui en sont atteintes.

Seulement 16% des adultes autistes du Royaume-Uni ont un emploi à plein temps rémunéré

Depuis presqu'une décennie, le taux d'emploi à plein temps des adultes autistes stagne au Royaume-Uni. Un sondage, mené par la NAS en 2007, a révélé que seulement 15% des adultes autistes exerçaient un travail à plein temps, rémunéré. Le sondage de 2016 révèle un taux interpellant de seulement 16% employés à temps plein et 32% ayant une forme d'emploi rémunéré.

Le gouvernement britannique s'est engagé à diminuer de moitié l'écart du taux d'emploi entre les personnes handicapées par rapport au reste de la population d'ici la fin du mandat parlementaire, ce qui signifie faire passer le taux d'emploi des personnes handicapées de 47% à 64%. Or, chez les personnes autistes, cet écart est encore plus important. Pour que le taux d'emploi chez les personnes autistes atteigne 64%, le gouvernement devra s'engager à doubler le nombre de personnes autistes exerçant un emploi d'ici 2020.

En ce moment, la NAS demande aux gens de signer une pétition sur leur site Internet, appelant le gouvernement à doubler le nombre des personnes autistes exerçant un emploi d'ici 2020. En décembre 2016, 2760 signatures étaient encore nécessaires pour atteindre la barre des 30 000.

La Journée européenne des personnes handicapées célèbre le dixième anniversaire de la CNUDPH

Cette conférence a célébré plus particulièrement le 10e anniversaire de la Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées (CNUDPH). Les présentations et les discussions se sont concentrées, de manière interactive, sur les progrès déjà réalisés dans l'UE en matière de promotion des droits des personnes handicapées et de mise en œuvre de la Convention de l'ONU.

Depuis 1992, la Journée internationale des personnes handicapées est célébrée annuellement le 3 décembre, partout dans le monde. Au niveau européen, la Commission européenne et le Forum Européen des Personnes Handicapées (FEPH) marquent la date en organisant une « conférence annuelle de la Journée européenne des personnes handicapées ». Cette année, la conférence a eu lieu les 29 et 30 novembre 2016 à Bruxelles et avait pour thème : « Célébrer le 10e anniversaire de l'adoption de la Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées ».

Parmi les objectifs de la conférence 2016 figuraient l'évaluation du statut de la Convention relative aux droits des personnes handicapées et les Objectifs de Développement Durable de l'ONU, pour poser les fondations d'un avenir plus inclusif pour les personnes handicapées.

Photo de groupe des représentants des villes récompensées pour leur accessibilité aux personnes âgées et handicapées.

Objectifs de Développement Durable des Nations Unies et handicap

En septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté l'Agenda 2030 pour le développement durable qui comprend 17 objectifs de développement durable (ODD). Basé sur le principe de « n'abandonner personne », l'Agenda met l'accent sur une approche holistique afin d'atteindre un développement durable pour tous. Les ODD mentionnent explicitement le handicap et les personnes handicapées, en particulier dans les domaines liés à l'éducation, la croissance et l'emploi, l'inégalité, l'accessibilité des établissements humains, ainsi que la collecte de données et le suivi des ODD.

La CNUDPH a été ratifiée par presque tous les 28 Etats membres de l'UE, à l'exception de l'Irlande (qui a signé la convention mais ne l'a pas encore ratifiée). En vertu de l'article 9 de la Convention, les personnes handicapées doivent pouvoir « vivre de façon indépendante et participer pleinement à tous les aspects de la vie ». Selon Eurostat, 80 millions de citoyens européens sont affectés par un handicap, ils seront 120 millions d'ici 2020 étant donné le vieillissement de la population.

Chester reçoit le Prix européen de la ville accessible 2017

La 7e édition de l'*Access City Award*, prix européen qui récompense les villes les plus accessibles aux personnes handicapées et aux séniors, a été organisée dans le cadre de la conférence. Marianne Thyssen, Commissaire pour l'emploi, les affaires sociales, les compétences et la mobilité des travailleurs, a annoncé le gagnant. La ville de Chester a été sélectionnée parmi 43 villes de 21 Etats membres pour « la façon dont elle a rendu son centre historique pleinement accessible et pour avoir reconnu et démontré qu'investir dans l'accessibilité a un sens d'un point de vue économique. »

En savoir plus : http://ec.europa.eu/social/main.jsp?langId=en&catId=1137&eventsId=1152&furtherEvents=yes

Intervention de Pietro Cirrincione lors d'un événement marquant la Journée européenne des personnes handicapées.

Pietro Cirrincione, vice-président d'Autisme-Europe et auto-représentant, s'est exprimé en ces termes au cours du panel sur l'accessibilité et la liberté de circulation dans l'UE : « (...) Dix ans après la Convention, les besoins en termes d'accessibilité chez les personnes ayant un handicap autre que moteur ou sensoriel restent toujours mal compris, par exemple : les troubles du spectre autistique, le handicap relationnel, le handicap intellectuel, les troubles de l'apprentissage, etc. Il est temps de faire connaître nos besoins en matière d'accessibilité, par exemple : de l'information sous forme d'images ou de symboles, des textes faciles-à-lire et à comprendre, des phrases simplifiées pour éviter la surcharge cognitive, du personnel formé dans les services publics, capables de gérer les difficultés en communication et interaction sociale de certaines personnes. A cette fin, je sollicite votre aide à tous. »

Concernant l'accessibilité pour les personnes autistes à Chester, 137 membres du personnel du zoo de Chester ont par exemple participé à une session d'information sur l'autisme, dispensée par *Cheshire Autism* et *Autism Together*. La formation a été dispensée à d'autres membres du personnel au cours de l'année 2016. Sur la même lancée, Oaks, un centre commercial situé aux abords du centre-ville, s'est engagé à être plus accessible et accueillant pour les personnes autistes.

Daley :
un assistant pour les activités quotidiennes

Daley, un logiciel d'assistance qui permet aux aidants d'établir et de planifier les activités quotidiennes des personnes qu'ils soutiennent, a été présenté durant le 11e Congrès international d'Autisme-Europe comme le fruit d'une étroite collaboration entre de multiples organisations internationales et des bénévoles.

Daley est un nouveau dispositif technologique, facile à utiliser, qui assiste les personnes dans leurs activités quotidiennes en leur fournissant une marche à suivre par étapes à l'aide d'images, de textes et de séquences audio. Il est destiné aux personnes de tout âge ayant des besoins spécifiques (difficultés à planifier et à accomplir des activités quotidiennes) et qui ont besoin de l'assistance d'un tiers. Les personnes autistes ou encore atteintes de trisomie 21, d'Alzheimer ou d'une autre forme de démence ainsi que les personnes en convalescence à la suite de différentes lésions cérébrales causées, notamment, par un accident ou une crise cardiaque, peuvent bénéficier de cette technologie.

Le service offert par Daley peut être utilisé par la personne-même qui a besoin de soutien ou par un aidant. Ce dernier peut être un proche ou un ami, un médecin, une infirmière ou encore un service de soutien aux personnes.

Comment ça marche ?

Le service se compose de deux parties : un tableau de bord en ligne pour les aidants et l'application mobile pour la personne qui requiert un soutien.

1. Tableau de bord en ligne

Les aidants peuvent se connecter à leurs tableaux de bord personnels via le site web de Daley, à partir d'un ordinateur ou de n'importe quel appareil portable. Ils peuvent y programmer les activités et les tâches de la personne pour une journée, une semaine ou même un mois entier, avec la possibilité de les modifier à tout moment. Ils peuvent configurer l'ordre des activités et la durée de chaque étape pour une ou plusieurs personnes. En outre, ils peuvent programmer un plan d'action pour le bouton « panique » c'est-à-dire choisir de programmer un appel, un texto ou un e-mail à l'intention de l'aidant ou d'un membre de la famille, directement à partir de l'application Daley.

2. Application mobile

Les activités programmées par l'aidant dans le tableau de bord en ligne sont envoyées sur l'application mobile de la personne à assister. Lorsqu'il est temps d'effectuer l'une de ces activités, l'application avertit la personne par une alerte ou notification, ce qui va l'inciter à ouvrir l'activité en question dans l'application Daley. Elle recevra alors automatiquement les étapes à suivre. Chaque étape est expliquée minutieusement à l'aide d'une voix audio, de textes et d'images. Daley indique également le temps maximum nécessaire à réaliser chacune des étapes et répète l'instruction si nécessaire. Dès que toutes les étapes de l'activité ont été accomplies, l'application Daley affiche la grille des tâches programmées pour la journée ou pour la semaine. Lorsque l'application est fermée, celle-ci reste inactive jusqu'à la prochaine activité.

Daley est à présent disponible dans sa phase initiale. L'équipe Daley et son réseau de collaborateurs motivés améliorent et développent continuellement le dispositif d'assistance. Cela est dû au fait que la globalité du projet est gérée par une plateforme non lucrative, disposant d'un budget limité. Pour cette raison, le projet repose sur l'aide de bénévoles et les dons individuels.

Les avantages liés à l'utilisation de Daley

- Meilleur niveau d'autonomie (comparé aux guides papier) chez les personnes qui ont besoin d'assistance dans les activités quotidiennes
- Remplacement des guides papier encombrants par une solution digitale interactive, facile à utiliser, expliquant les activités quotidiennes
- Les aidants ont accès à un tableau de bord personnel fournissant un aperçu clair de la planification et de la gestion des activi tés quotidiennes
- Veille en temps réel et planification des activités quotidienne de plusieurs personnes à la fois
- Possibilité de télé-assistance à distance pour les familles, les professionnels et les organisations

Membres de l'équipe Daley

Comment est né le projet Daley ?

Daley a été créé et développé par *Almisa Solutions*, une entreprise fondée en 2015. Des amis proches des fondateurs leur ont demandé d'aider leur fils adolescent autiste dans ses activités quotidiennes en créant un logiciel capable de fournir des orientations étape par étape pour chaque activité. Avec le concours de l'Association serbe de l'autisme, l'équipe Daley a pu constituer un groupe composé de psychologues, d'établissements scolaires, d'instituts, et de spécialistes dans divers domaines, ainsi qu'un réseau d'étudiants et d'experts professionnels. Tous collaborent étroitement à la création, à la promotion, au bon fonctionnement et au développement de Daley.

Vous pouvez envoyer vos commentaires ou suggestions à contact@daley.help

En savoir plus : www.daley.help

©Shutterstock

Invitation
à l'Assemblée Générale Annuelle 2017

Zagreb, Croatie

Conformément aux statuts de notre association, nous avons le plaisir de vous inviter à :

l'Assemblée Générale Annuelle d'Autisme-Europe, qui aura lieu à Zagreb, Croatie, le 6 mai 2017.

Le programme prévoit une présentation du rapport du Comité Exécutif, une présentation du rapport d'activités 2016, une présentation du rapport financier 2016 et une présentation du programme de travail 2017.

Une réunion du Conseil d'Administration et une visite d'étude seront également organisées en conjonction avec l'Assemblée Générale.

Tous les documents de travail relatifs à ces réunions seront envoyés ultérieurement aux participants inscrits.

Pour de plus amples informations, nous vous invitons à contacter le secrétariat d'Autisme-Europe à l'adresse suivante : secretariat@autismeurope.org

Participez
au lancement de notre prochaine campagne à l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

- **Etes-vous auto-représentant, parent d'une personne autiste, professionnel, soignant ou le thème de l'autisme vous intéresse-t-il simplement ?**
- **Voulez-vous nous aider à mieux sensibiliser à l'autisme ?**

Participez à la première phase de notre campagne de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme 2017 et faites savoir aux autres ce qu'ils peuvent faire pour réduire les barrières auxquelles sont confrontées les personnes autistes !

Munissez-vous d'une bannière ou d'un morceau de papier (plus c'est grand, mieux c'est) ;

1. **Ecrivez clairement** sur la bannière : « Ma barrière à l'accessibilité, c'est… » et complétez la phrase avec un bref message, expliquant votre opinion ou vos besoins. You pouvez écrire cela dans votre propre langue, si vous préférez.
2. **Prenez** un selfie ou une vidéo de vous tenant la bannière avec votre message.
3. **Ensuite**, fotographiez- ou filmez-vous en train de passer au travers de votre bannière ou de déchirer votre feuille en deux, symbolisant le fait que vous l'éliminez.
4. **Envoyez-nous** votre vidéo et vos photos à communication(at)autismeurope.org et partagez-la sur les médias sociaux avec le hashtag #AutismDay2017

Avant le lancement de la campagne « Ensemble, brisons les barrières pour l'autisme - Construisons une société accessible » le 2 avril, Autisme-Europe compte publier une vidéo.

Celle-ci servira de teaser pour la campagne afin de susciter l'intérêt et de faire comprendre quels sont les thèmes principaux liés à l'accessibilité des personnes autistes.

En savoir plus : www.autismeurope.org/activities/world-autism-awareness-day

Associations membres d'Autisme-Europe

MEMBRES EFFECTIFS

(associations nationales de personnes autistes et de parents)

ALLEMAGNE
Autismus Deutschland
Rothenbaumchaussee 15
D - 20148 Hambourg
Tél : + 49.40.511.56.04
Fax : + 49.40.511.08.13
E-mail : info@autismus.de
Site Internet : www.autismus.de

ARMENIE
Autism Overcoming
Yerevan, Armenia
9 Arshakuniats St.,
Tél : +374 91 41 59 83
+374 91 73 90 12
E-mails : mark-as@mail.ru; gabililit@yahoo.com

AUTRICHE
Rainman's Home
Semeperstrasse 20/2 - 6
1180 Wien
Tél : + 43 1 478 64 34
Fax : + 43 478 91 95
E-mail : rainmans.home@aon.at
Site Internet : http://rainman.at/

BELGIQUE
Association Pour l'Epanouissement des Personnes Autistes (A.P.E.P.A.)
Rue de l'Aurore 98
B-5100 Jambes
Tél : + 32-81-74.43.50
Fax : + 32-81-74.43.50
E-mail : apepa@skynet.be
Site Internet : www.ulg.ac.be/apepa

Vlaamse Vereniging voor Autisme (V.V.A.)
Groot Begijnhof 14
B - 9040 Gent
Tél : + 32.78.152.252
Fax : + 32.9.218.83.83
E-mail : vva@autismevlaanderen.be
Site Internet : www.autismevlaanderen.be

CROATIE
Croatian Society For Autism (S.H.P.A.C.)
Dvorniciceva 6
10000 Zagreb
Tél : + 385.51.551.344
Fax : + 385.51.551.83.355
E-mail : lidijap@gzr.hr
Site internet : www.autizam-uzah.hr

DANEMARK
Landsforeningen Autisme
Blekinge Boulevard 2
2630 Taastrup - Danemark
T: 0045 70 25 30 65
E: kontor@autismeforening.dk

ESPAGNE
Asociación de padres de niños y niñas autistas de Bizkaia (APNABI)
C/.Antonio Guezala, lonjas 1 y 2
E - 48015 Bilbao
Tél : + 34.94.475.57.04
Fax : + 34.94.476.29.92
E-mail : autism@apnabi.org
Site internet : www.apnabi.org

Autismo Burgos
C/ Valdenunez, 8
E - 09001 Burgos
Tél : + 34.947.46.12.43
Fax : + 34.947.46.12.45
E-mail : autismoburgos@autismoburgos.es
Site Internet : www.autismoburgos.org

Autismo-España
C/ Eloy Gonzalo 34 1°
E - 28010 Madrid
Tél : + 34.91.591.34.09
Fax : + 34.91.594.18.31
E-mail : confederacion@autismo.org.es
Site Internet : www.autismo.org.es

Federacion Española De Autismo (F.E.S.P.A.U.)
c/ Atocha, 105
E - 28012 Madrid
Tél : + 34.91.290.58.06/04
Fax : + 34.91.290.58.10
E-mail : autistas@fespau.es
Site Internet : www.fespau.es

Gautena
P.O. Box 1000
E - 20080 San Sebastian
Tél : + 34.943.21.53.44
Fax : + 34.943.21.52.39
E-mail : info@gautena.org
Site Internet : www.gautena.org

FINLANDE
Finnish Association for Autism and Asperger's Syndrome (F.A.A.A.S.)
Nuijamiestentie 3 B
00400 Helsinki
Tél : + 358.10.315.2800
E-mail : info@autismiliitto.fi
Site Internet : www.autismiliitto.fi

FRANCE
Autisme France
1175 Avenue de la République
06 550 La Roquette sur Siagne
Tél : + 33.4.93.46.01.77
Fax : + 33.4.93.46.01.14
E-mail : autisme.france@wanadoo.fr
Site Internet : www.autismefrance.org

Sesame Autisme
53, rue Clisson
F - 75013 Paris
Tél : + 33.1.44.24.50.00
Fax : + 33.1.536.12.563
E-mail : sesaut@free.fr
Site Internet : www.sesame-autisme.com

GRECE
Greek Society for the Protection of Autistic People (G.S.P.A.P.)
2, Athenas Street
GR -10551 Athènes
Tel : +30.210.321.6550
Fax :+30.210.321.6549
E-mail : gspap@autismgreece.gr
Site Internet : www.autismgreece.gr

HONGRIE
Hungarian Autistic Society (HAS)
Fejér György u. 10. I./23.
1053 Budapest
Tél : +36.1.354.10.73
Fax : +36.1.302.01.94
Email : info@esoember.hu
petri.gabor@gmail.com
Site Internet : http://www.aosz.hu/

IRLANDE
Irish Society For Autism (I.S.A.)
16/17 Lower. O'Connell Street
IRL - 1 Dublin
Tél : + 353.1.874.46.84
Fax : + 353.1.874.42.24
E-mail : admin@autism.ie
Site internet : www.autism.ie

ISLANDE
Einhverfusamtökin
Haaleitisbraut 11-13
108 Reykjavik
Tél : +354 562 1590
Fax : +354 562 1526
E-mail : einhverfa@einhverfa.is
Site Internet : www.einhverfa.is

ITALIE
Associazione Nazionale Genitori Soggetti Autistici Onlus (ANGSA onlus)
Via Casal Bruciato 13
00159 Roma
Tél : + 39.339 7392616
Fax: + 39.081.807.13.68
E-mail : angsa.segreteria@gmail.com
Site Internet : www.angsa.it

LITUANIE
Lietaus vaikai (Rain Children)
Pylimo str. 14A/37
01117 Vilnius
Tel: +370 620 206 65
Email: info@lietausvaikai.lt
Website: www.lietausvaikai.lt

LUXEMBOURG
Fondation Autisme Luxembourg (FAL)
68, route d'Arlon
L-8310 Capellen
Tél : +352-26 91 11 1
Fax :+352-26 91 09 57
Email : autisme@fal.lu
Site Internet : www.fal.lu

MALTE
Autism Parents Association
P.O.BOX 30
Marsa
MTP 1001
E-mail :
autismparentsassociation@gmail.com
Site Internet :
www.autismparentsassociation.com

NORVEGE
Autismeforeningen I Norge (A.I.N.)
Postboks 6726 Etterstad
N - 0609 Oslo
Tél : + 47- 23 05 45 70
Fax : + 47- 23 05 45 61/51
E-mail : post@autismeforeningen.no
Site Internet : www.autismeforeningen.no

PAYS-BAS
Nederlandse Vereniging voor Autisme (N.V.A.)
Weltevreden 4a
NL 3731 AL De Bilt
Tél : + 31.30.229.98.00
Fax : + 31.30.266.23.00
E-mail : info@autisme.nl
Site Internet : www.autisme.nl

PORTUGAL
Federacao Portuguesa de Autismo
Rua José Luis Garcia Rodrigues
Bairro Alto da Ajuda
P-1300-565 Lisboa
Tél : + 351 21 3630040
Fax : + 351.21.361.6259
E-mail : fpda@fpda.pt
Site Internet : www.fpda.pt

REPUBLIQUE TCHEQUE
Národní ústav pro autismus (NAUTIS)
Brunnerova 1011/3
163 00 Praha 17
Tél : +420 606 729 672
E-mail : apla@apla.cz
Site internet : www.nautis.cz

ROUMANIE
Fedra
22 Decembrie street no. 23
Maramures
Baia Mare
E-mail : autismbaiamare@gmail.com

ROYAUME-UNI
National Autistic Society (N.A.S.)
393 City Road
UK - London EC1V 1NG
Tél : + 44.20.7833.2299
Fax : + 44.20.7833.9666
E-mail : nas@nas.org.uk
Site Internet : www.nas.org.uk

Scottish Autism
Hilton House, Alloa Business Park
Whins Road
UK - Alloa FK10 3SA - Scotland
Tél : + 44.1.259.72.00.44
Fax : + 44.1.259.72.00.51
E-mail: autism@scottishautism.org
Site Internet : www.scottishautism.org/

SERBIE
Association Serbe de l'Autisme
Gundulicev venac Street, 38
11 000 Belgrade, Serbie
Tél : +381 11 3392 683
Fax : +381 11 3392 653
E-mail : autizamsrbija@sbb.rs
Site Internet : www.autizam.org.rs

SLOVAQUIE
Spoločnosť na pomoc osobám s autizmom (S.P.O.S.A.)
Namestie 1.maja 1.
POBOX 89
810 00 SK- Bratislava 1
Phone + 421 915 703 708
E-mail : sposa@changenet.sk
Site Internet : www.sposa.sk

SUEDE
Autism- Och Aspergerförbundet
Bellmansgatan 30
S- 118 47 Stockholm
Tél : +46 8 702 05 80
Fax : + 46.86.44.02.88
E-mail : info@autism.se
Site Internet : www.autism.se

SUISSE
Autisme Suisse
Association de parents
Neuengasse 19
2501 Biel
Tél : 032 322 10 25
E-mail : sekretariat@autism.ch
Site Internet : www.autismesuisse.ch

MEMBRES AFFILIES

(associations régionales de personnes autistes et de parents)

BULGARIE
Autism Today Association
1738 Sofia
2 Vitosha Street
Tél : +359 887 366 067
+359 887 206 206
E-mail : autismtodayaba@gmail.com
Site Internet : www.autismtoday-bg.eu

ESPAGNE
Autismo Galicia
Rua Home Santo de Bonaval no 74-bajo
E - 15703 Santiago De Compostela
Tél: + 34.981.589.365
Fa : + 34.981.589.344
E-mail : info@autismogalicia.org
Site Internet : www.autismogalicia.org

Fundacio Congost Autisme
Ronda del Carril 75
08530 - La Garriga - Barcelona - Spain
Tél : +34-93-871.47.57
Fax : +34-93-871.48.02
E-mail :
congostautisme@autisme.com
Site Internet : www.autisme.com

Nuevo Horizonte
Avda de la Communidad de Madrid, s/n
E - 28230 Las Rozas De Madrid
Tél : + 34.91.637.74.55
Fax : + 34.91.637.77.62
E-mail :
asociacion@nuevohorizonte.es
Site Internet : www.nuevohorizonte.es

Fundacion Mas Casadevall (FMCA)
Apartat de Correus 172
E-17820 Banyoles (El Pla de l'Estany-Girona)
Tel : +34.972.57.33.13
Fax : +34.972.58.17.12
E-mail : info@mascasadevall.net
Site Internet : www.mascasadevall.net

ESTONIE
Estonian Autism Society (E.A.S.)
Rahu 8
EST - Tartu 50112
Tél : + 372.557.9980
E-mail : autismeesti@gmail.com

FRANCE
Abri Montagnard
F - 64490 Osse En Aspe
Tél : + 33.5.59.34.70.51
Fax : + 33.5.59.34.53.21
E-mail : ritathomassin@neuf.fr
Site Internet : http://fratrieabri.free.fr/

Autisme Poitou-Charentes
Monsieur Jean Marie Baudoin
23, rue Noir
79000 Niort
Tél : + 33.549.24.14.87
E-mail : fbas@lundbeck.com

Dialogue Autisme
BP 248
45162 Olivet Cedex
Tél : +33 02 38 66 34 75
Fax : +33 02 38 66 34 75
E-mail :dialogueautisme@orange.fr
Site Internet : www.dialogueautisme.com

ITALIE
Associazione Nazionale Genitori Soggetti Autistici Lombardia (ANGSA-Lombardia onlus)
Via B. Rucellai 36
I - 20126 Milano MI
Tél : + 39-02-67.49.30.33
Fax : + 39-178-2282858
E-mail : segreteria@angsalombardia.it
Site internet : www.angsalombardia.it

Fondazione Oltre Il Labirinto Onlus
Mario Paganessi
Via Botteniga, 8
I - 31100 Treviso
T/F: +39-345-5510560
Site Internet : www.oltrelabirinto.it

Associazione Diversamente Onlus
Via Carlo Pisacane, 29
09134 Cagliari Pirri
Tél : +39(0)3338944791
E-mail : info@diversamenteonlus.org
Site internet : www.diversamenteonlus.org

LETTONIE
The Latvian Autism Association
Terbatas 28-15,
Riga, LV1010
Latvia
E-mail : info@autisms.lv
Site internet : www.autisms.lv

PORTUGAL
Associação Portuguesa para as Perturbações do Desenvolvimento e Autismo (A.P.P.D.A.-Lisboa)
Rua José Luis Garcia Rodrigues
Bairro Alto da Ajuda
P - 1300-565 Lisboa
Tél : + 351.21.361.6250
Fax : + 351.21.361.6259
E-mail : info@appda-lisboa.org.pt
Site Internet : www.appda-lisboa.org.pt

ROYAUME-UNI
Autism Initiatives
Sefton House, Bridle Road
Bootle, Merseydide, L30 4XR
Tél : + 44.151.330.9500
Fax : + 44.151.330.9501
E-mail : ces@autisminitiatives.org
Site Internet : www.autisminitiatives.org

Spectrum
Sterling Court, Truro Hill, Penryn, Falmouth
UK - TR10 8ar Cornwall
Tél : + 44.1.326.371.000
Fax : + 44.1.326.371.099
E-mail : mail@spectrumasd.org
Site Internet : www.spectrumasd.org

Autism Anglia
Century House – Riverside Office Center
North Station Road, Colchester
UK-C01 1RE Essex
united kingdom
Tél : +44 (0) 12 06 577678
Fax : + 44 (0) 1206 578581
Email : info@autism-anglia.org.uk
Site Internet : www.autism-anglia.org.uk

Autism Northern Ireland (N.I. Autism/PAPA)
Donard, Knockbracken Healthcare Park, Saintfield Road
UK - Belfast BT8 8BH
Tél : + 44.28.9040.1729
Fax : + 44.28.9040.3467
E-mail : info@autismni.org
Site Internet : www.autismni.org

Autism EastMidlands
Mr. Philip Carpenter
Unit 31 Crags Industrial Estate
Morven Street
Creswell
Workshop
Nottinghamshire S80 4AJ
Tél : 0044 (0)1909 506 678
E-mail :
info@autismeastmidlands.org.uk
Site Internet :
www.autismeastmidlands.org.uk

SUISSE
Autisme Suisse Romande
av. de la Chablière 4
CH - 1004 Lausanne
Tél. +41 21 646 56 15
E-mail : info@autisme.ch
Site Internet : www.autisme.ch

MEMBRES ASSOCIES

ALBANIE
Fondacioni Femijeve Shqiptare
Rr." Deshmoret e 4 Shkurtit", Pall. nr. 30
Kati II, pas Akademise se Arteve
Tirane Albanie
Tél : + 355.4.2270663
E-mail : info@albanianchildren.org
Site Internet :
www.albanianchildren.org

FRANCE
E.D.I. Formation
21, Avenue Cévoule
F- 06220 Golfe Juan
Tél : + 33.4.93.45.53.18
Fax : + 33.4.93.69.90.47
E-mail : ediformation@wanadoo.fr
Site Internet : www.autisme-formation.net

Union Nationale des Associations de Parents et Amis de Personnes Handicapées Mentales (U.N.A.P.E.I.)
15, Rue Coysevox
F - 75876 PARIS Cedex 18
Tél : + 33.1.44.85.50.50
Fax : + 33.1.44.85.50.60
E-mail : public@unapei.org
Site Internet : www.unapei.org

ITALIE
Association des Parents et Amis des Malades d'Autisme (A.P.A.M.A.)
c/o P.A.M.A.P.I. Scuola 'Amerigo Vespucci'
Via Bolognese, 238
I - 50139 Firenze
Tél : + 39.05.54.00.594
Fax : + 39.05.54.00.594

A.P.R.I.
C/o ANFFAS Via Rasi, 14
I - 40127 Bologna
Tél : + 39.051.24.45.95
Fax : +39.05.124.95.72
E-mail : hanau.carlo@gmail.com

PAYS-BAS
Dr. Leo Kannerhuis
Houtsniplaan 1 Postbus 62
6865 ZH Doorwerth
Tél : + 31.26.33.33.037
Fax: + 31.26.33.40.742
E-mail : info@leokannerhuis.nl
Site internet : www.leokannerhuis.nl

POLOGNE
Fundacja Wspólnota Nadziei (Community of Hope Foundation)
Więckowice, ul. Ogrodowa 17
P-32 -082 Bolechowice
Tel: +48.12.378.43.58
Fax: +48.12.378.43.59
Email : biuro@farma.org.pl
Site internet : www.farma.org.pl

Fondation Synapsis
Ul. Ondraszka 3
02-085 Warsawa
Tél/fax : +48.22.825.77.57
E-mail : fundacja@synapsis.waw.pl
Site Internet : www.synapsis.waw.pl

Foundation JiM
Ul. Tatrzańska 105
93-279 Łodź
Tel: 0048 42 643 46 70
Email: Help@Jim.org
Website: www.jim.org
Facebook: https://www.facebook.com/jimhelp/

REPUBLIQUE DE MALTE
Inspire (The Eden & Razzett Foundation)
Bulebel
Zejtun
ZTN 3000
Malta
Tél : +356 21807708
Site Internet : www.inspire.org.mt

RUSSIE
Our Sunny World
Rehabilitation Centre for Disabled Children
Lutchevoy proseck 3
1071131 Moscow
Tél : 007 (0)499 2680206
Site Internet : http://solnechnymir.ru

UKRAINE
Child With A Future
21/16, Skovorody Str.
Kyiv 04070
Ukraine
Tél : +38 (044) 585 36 08
E-mail : info@cwf.com.ua
Site Internet : www.cwf.com.ua

MEMBRES NON EUROPEENS

ARABIE SAOUDITE
Qudurati Centre
AL Qassim
Buraydah
Al Montazah Area
South of al Montazah Garden
Tél : + 966 1 638 18555 : + 966 505 283 433 (tel. portable)
Fax : + 966 1 638 23433
E-mail : qudurati@hotmail.com; mustafa681@hotmail.co.uk

KOWEÏT
Kuwait Centre For Autism
P.O. Box 33425
Al-Rawda 73455
E-mail: kwautism@gmail.com

MAROC
A.P.A.E.I.
Rue 9 Avril - Maârif
Casablanca
Tél : + 212.(0)5 22.25.81.43
Fax : + 212.(0)5 22.25.57.11
E-mail : Ass_apaei@hotmail.fr

Diffusez une publicité

dans nos pages

Uink Magazine

et touchez un très grand nombre de parties intéressées dans le domaine de l'autisme dans toute l'Europe !

Soutenez les activités d'Autisme-Europe en faisant un don !

Vous pouvez faire un don par **virement bancaire** en utilisant les données bancaires ci-dessous ou en effectuant un paiement **PayPal** à partir de notre site web: **www.autismeurope.org**

IBAN: BE21 0682 0816 **Banque Belfius**
BIC: GKCCBEBB **Place Jourdan 32,B-1040 Bruxelles**

Autism Europe aisbl

Autisme-Europe est membre de l'Association pour une Ethique dans la Récolte de Fonds (AERF). A ce titre, nous adhérons à son code de conduite et respectons le droit des donateurs à l'information.